



L'après-2020 : L'action locale dans un monde en mutation



Photos (pages) : Photos illustrant les descriptions de projet : avec l'aimable autorisation du GALPA, du GAL ou du porteur de projet, à l'exception de : galcondruses.be (9), Fishermen recommend (10), Stonefish.ee (13), blathnamara.ie (15), motorfabrikkenmarstal.com (16), Torsten George Berlin (18), Fil & Fab (22), FODERgrossisten.dk (24), van Greens en stichting mens en tui (26), Salina Greens (28), Agroberry (29), Barlissen_Spatenstich / Krebeck-Wollbrandshausen (30), Raymond Clement-lpr / BEO.lu (31), GAL-Tiges-et Chavees / Pascal Nivaille (36), diveinourislands.com (38), Tourismuszentrum Oberpfälzer Wald (39), Ğirts Purviņš (40), E.T.A.L. S.A. / Fit on Olive Trails (41), Mid Ireland Adventure (42), Monica Irigoien / Qualigy (44), Tourismus Stadtmarketing Enns GmbH (45), cowocatrural (46), Versosto / Silta (47), KolorApp (49), Alexandra Frankewitz / Aurélie Dessein (51), Giovanni Vitiello (52), Ny på landet (53)

Rédaction : Gilles van de Walle, Monica Veronesi Burch, Sophia De Smet

Ont également participé à ce numéro : Arthur Rigaud, Laura Enthoven, Soumaya Bouker, Susan Grieve, Sabine Kariger, Urszula Budzich-Tabor

Production : DevNet EEIG (AEIDL/Grupo Alba) / Kaligram

Contact :

FARNET Magazine, Unité d'appui FARNET,
Rue Belliard 40 | B-1040 Bruxelles
+32 2 613 2650 | info@farnet.eu | www.farnet.eu

FARNET Magazine est publié par la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission européenne. Il est distribué gratuitement sur simple demande.

Éditeur responsable : Commission européenne, Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche, Directeur Général.

Clause de non-responsabilité : Bien que la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche soit responsable de la réalisation générale de ce magazine, elle n'est pas responsable de l'exactitude des données, du contenu ou des opinions exprimées dans les différents articles. La Commission européenne n'a, sauf mention contraire, ni adopté ni approuvé, de quelque manière que ce soit, les positions exprimées dans cette publication. Aucune déclaration ne peut être interprétée comme étant le reflet de l'avis de la Direction Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche de la Commission européenne. La Commission européenne ne garantit pas l'exactitude des données mentionnées dans la présente publication. La Commission européenne, ou toute personne agissant en son nom, décline par ailleurs toute responsabilité pour tout usage qui peut en être fait.

© Union européenne, 2019

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.

Imprimé sur du papier recyclable ayant reçu le label écologique de l'UE (<http://ec.europa.eu/ecolabel>).

Sommaire

Éditorial	2
L'action locale dans un monde en mutation	4
Grâce à l'approche DLAL, les Groupes d'action locale (GAL) de toute l'Europe peuvent aider les citoyens à mobiliser des idées et à exploiter les ressources et le potentiel au niveau local pour relever de nouveaux défis mondiaux.	
Présentation des projets de la conférence sur le DLAL	
■ Manger local	8
■ Consolider l'emploi et les services locaux	14
■ Économie circulaire	20
■ Transition écologique	25
■ Mobiliser les connaissances	32
■ Maintenir un tourisme durable	37
■ Communautés intelligentes	43
■ Communautés inclusives	50
Interview : « Le DLAL à l'échelon de la ville, du pays et du littoral » ...	56
Trois représentants de GAL expliquent leur vision de la mise en œuvre de cette approche dans différents contextes.	
FARNET 2009-2019 : 10 années de soutien au DLAL dans les zones de pêche et d'aquaculture	60

Éditorial



En tant que secrétaire d'État chargé des finances et ancien ministre de l'Environnement et de l'Agriculture, je sais à quel point la participation des acteurs locaux est un ingrédient clé du succès de toute politique ou initiative. Le développement local mené par les acteurs locaux (DLAL) est une approche unique permettant comme nulle autre d'impliquer des acteurs locaux d'horizons les plus divers. Partout où elle est mise en œuvre – des zones côtières aux villes –, l'approche DLAL permet, grâce à sa flexibilité, d'atteindre des segments de la société inaccessibles via d'autres méthodes.

Si le DLAL est à ce point indispensable, c'est parce qu'il contribue à l'intégration et à l'autonomisation de groupes divers, aux quatre coins de l'Europe. Dans notre monde moderne, les citoyens se sentent souvent dépassés face aux défis mondiaux, comme le changement climatique, la mondialisation ou le renforcement des inégalités.

C'est un grand honneur pour la présidence finlandaise de soutenir l'organisation du premier événement de cette envergure dédié au DLAL – un événement qui met en avant l'engagement de l'Union européenne à promouvoir des initiatives qui répondent aux besoins les plus urgents de ses citoyens. Cette conférence met aussi à l'honneur les quatre fonds européens qui peuvent être mobilisés pour financer la mise en œuvre de cette approche et démontre ainsi la volonté de l'Union européenne de rassembler à cette fin ses ressources.

Les 40 projets sélectionnés pour l'exposition de la conférence « L'Après-2020 » illustrent parfaitement toute la diversité et la créativité que peut favoriser un soutien ciblant le niveau le plus approprié, mais aussi comment les communautés locales peuvent réagir face à un monde en mutation et s'y adapter.



Aux quatre coins de l'Europe, des Groupes d'action locale et leurs équivalents dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture (GAL & GALPA) apportent clairement leur soutien à une utilisation créative du DLAL. Alors que la majeure partie de son territoire est située au nord du cercle arctique et est donc relativement inaccessible, le GALPA Laponie (Finlande) a ainsi réussi à lancer un projet novateur : «Roach for fish fingers» («Du gardon en bâtonnets et en portions»). Il a fait de cette espèce peu appréciée et jusqu'ici rejetée une précieuse ressource et un atout pour la création de nouvelles opportunités et de nouveaux emplois dont cette région reculée a cruellement besoin.

Scheveningen, un quartier de La Haye (Pays-Bas), se situe à l'autre extrémité du spectre en termes de densité de population. Ici, le DLAL met la puissance de la nature au service de la revitalisation d'un quartier défavorisé, et implique dans la foulée quelques-uns des habitants les plus vulnérables.

Cowocat_Rural mise aussi sur le DLAL, mais dans un tout autre contexte. Ce projet propose des espaces de coworking en Catalogne rurale (Espagne) afin de rapprocher les zones rurales et urbaines, traditionnellement éloignées. Il offre ainsi des possibilités attrayantes de télétravail à des entrepreneurs ruraux et urbains.

Ce ne sont là que trois exemples parmi les milliers les projets DLAL mis actuellement en œuvre un peu partout dans l'UE. Promouvoir durablement la mobilisation des acteurs locaux et de leurs talents exige une dynamique et une volonté d'innover insufflées depuis le niveau local. L'année 2021 verra le début d'une nouvelle période de financement et le lancement d'une deuxième génération de Groupes d'action locale (GAL) en milieu urbain, d'une troisième génération de GAL dans des zones côtières et d'une cinquième génération de GAL en milieu rural.

L'heure est donc venue d'examiner ensemble comment inspirer et promouvoir encore plus d'initiatives locales, en nous appuyant sur les solides bases qui ont déjà été posées, mais aussi de rechercher de nouvelles pistes pour exploiter pleinement le potentiel d'une approche extrêmement participative. La société, l'économie et les écosystèmes dans lesquels nous vivons évoluent rapidement, faisant émerger de nouveaux défis, mais aussi de nouvelles possibilités. Cette conférence sur le DLAL vient à point nommé pour faire le point sur les perspectives, en offrant une plateforme inspirante pour l'échange d'idées entre des centaines de communautés côtières, rurales et urbaines, réunies pour façonner notre avenir dans ce monde en mutation. ■

A blue ink signature of M. Kimmo Tiilikainen.

M. Kimmo Tiilikainen, Présidence finlandaise du Conseil de l'Union européenne

Le Secrétaire d'État, M. Kimmo Tiilikainen, a une longue expérience en matière de développement local mené par les communautés locales. Au début des années 2000, il a été membre du conseil d'administration d'un groupe LEADER, puis, en tant que ministre de l'Agriculture et de l'Environnement, a promu la méthodologie LEADER/DLAL au niveau national et international.

L'action locale dans un monde en mutation

Face aux nouveaux défis mondiaux, comme le changement climatique, l'épuisement des ressources naturelles et la montée des inégalités, les communautés ont aujourd'hui la possibilité d'unir leurs forces et de faire la différence. Partout en Europe, les Groupes d'action locale (GAL) peuvent aider les citoyens à mobiliser des idées et à exploiter les ressources et le potentiel existants – et leur donner ainsi les moyens de mettre au point des solutions innovantes visant à répondre à des besoins spécifiques.

Dans sa vision à long terme pour une économie prospère et neutre en carbone d'ici à 2050, la Commission européenne met en avant les diverses transitions nécessaires à cette fin : une transition industrielle et économique vers une économie circulaire et plus efficace dans l'utilisation des ressources ; une transition « verte » fondée sur des pratiques moins polluantes et une économie plus neutre en carbone ; et une transition sociale qui verra les populations adapter leurs habitudes de consommation et leurs compétences aux réalités nouvelles. Les 40 projets locaux présentés dans ce numéro du Magazine FARNET montrent comment le DLAL peut jouer un rôle clé en initiant et en consolidant ces transitions.

Vers une économie circulaire et plus verte

Dans le contexte de l'épuisement des ressources de notre planète, les GAL aident les communautés à repenser leur relation aux matières premières et aux déchets. Dans des communautés côtières, on voit par exemple émerger de nouvelles chaînes d'approvisionnement qui exploitent des ressources jusqu'ici rejetées ou mises au rebut, telles que de vieux filets de pêche en nylon, des espèces halieutiques peu prisées ou encore des coquilles de moule vides. Dans une zone rurale du Danemark, les

fonds européens ont financé une initiative de valorisation des déchets alimentaires, utilisés pour élever des insectes qui fourniront des aliments pour animaux riches en protéines. Des GAL soutiennent également la transition vers une agriculture et une aquaculture plus responsables et plus durables par le biais de différents projets, axés par exemple sur la réhabilitation de marais salants abandonnés pour la production biologique de salicorne, au Portugal ou l'introduction de la culture du mûrier – irriguée au goutte-à-goutte – dans une zone de production de blé, en Espagne.

Cinq projets visant à promouvoir le « manger local » offrent également un aperçu du travail considérable effectué par les GAL – notamment par les Groupes d'action locale Pêche et Aquaculture (GALPA) – un peu partout en Europe pour réorienter la consommation vers des produits issus de la pêche durable ou des produits alimentaires ayant parcouru le moins de kilomètres. Les GAL et les GALPA s'associent également à l'élaboration de modèles pour assurer l'autosuffisance des communautés en énergies renouvelables, notamment dans une série de villages de la région allemande de Göttingen. C'est là un des nombreux projets DLAL qui montrent comment nous pouvons faciliter l'adaptation au changement climatique et réduire notre dépendance aux énergies fossiles, même au niveau local.

Mobiliser les connaissances au bénéfice des communautés

D'autres projets montrent comment la nature participative du DLAL peut améliorer l'utilisation des ressources en regroupant diverses entreprises et groupes d'intérêt pour leur permettre d'exploiter les connaissances locales ainsi que des analyses scientifiques et spécialisées. C'est ce qu'ont fait une série d'initiatives, comme un projet de cogestion réussie des ressources halieutiques et en eau du lac de Vättern, en Suède ; un projet de coopération associant pêcheurs et scientifiques à la protection d'espèces protégées en Italie ; et des partenariats et coopérations en Belgique, axés sur une gestion plus durable et plus rentable des petites forêts privées. Autant de projets grâce auxquels des communautés locales profitent d'une meilleure gestion des ressources. Tel est aussi l'objectif d'un projet de coopération entre des GALPA lettons qui s'emploient à sensibiliser les communautés locales au potentiel des ressources algales des côtes du pays et à la nécessité de mieux les gérer.

Un peu partout en Europe, des GAL et des GALPA soutiennent également la transition vers un secteur primaire plus diversifié, en misant en particulier sur le tourisme rural et le pescatourisme. La promotion de l'utilisation durable des ressources naturelles (et culturelles) est aussi au cœur de ces interventions, l'idée étant d'en faire bénéficier la communauté locale, sous la forme d'un environnement plus propre et plus sain et de possibilités de revenus. Divers projets – participation de pêcheurs locaux à la promotion de la plongée, du pescatourisme et de la protection de l'environnement marin en Grèce ; promotion de l'image et du tourisme à Tirschenreuth, en Allemagne, via son produit phare, la carpe ; création en Irlande d'une start-up spécialisée dans le tourisme d'aventure et les sports d'extérieur – illustrent comment cette diversification du secteur primaire vers les services peut se faire dans le respect du développement durable et créer une valeur ajoutée, sans nuire aux activités traditionnelles du secteur primaire.

Qu'est-ce que le DLAL ?



Le DLAL ou « développement local mené par les acteurs locaux » est une approche financée par l'Union européenne qui réunit des membres de communautés locales et les encourage à décider eux-mêmes comment améliorer leur territoire. Cette approche s'appuie sur la création de partenariats avec la société civile, des entreprises ou des organismes

publics dédiés : les « Groupes d'action locale » (GAL).

Lors de l'élaboration de sa stratégie de développement local, le Groupe d'action locale associe les membres de la communauté à un processus de réflexion visant à définir les priorités économiques, sociales et environnementales les plus urgentes pour le territoire, et comment y répondre au mieux. Du personnel est présent pour aider les participants à développer leurs idées de projet et un budget peut être alloué au financement d'initiatives jugées importantes pour le développement territorial (par ex. investissement dans de nouvelles entreprises, services, activités, formation, sensibilisation, etc.).

Lancée dans les zones rurales au titre de **LEADER** en 1991 et déployée avec succès à l'échelle pilote dans des zones de pêche et d'aquaculture pendant la période de programmation 2007-2013, l'approche DLAL peut bénéficier d'un financement au titre de tous les Fonds structurels et d'investissement européens¹ depuis la période de programmation 2014-2020.

¹ Le Fonds européen agricole pour le développement rural, le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, le Fonds européen de développement régional et le Fonds social européen.

Des emplois et services de qualité pour des communautés inclusives

Dans nos sociétés, les inégalités sont en train de se creuser : accès limité aux ressources naturelles, au financement, à l'emploi, aux services, à l'information et à l'éducation, ce ne sont malheureusement là que quelques exemples. De nombreux GAL soutiennent activement la transition vers une société plus équitable, qui exploite les capacités de tous et soutient les idées susceptibles d'améliorer la vie des individus en les mettant en pratique. Parmi les exemples, citons la création, en Sardaigne, d'un fonds de micro-crédit pour les petits pêcheurs artisanaux, souvent recalés par les banques commerciales qui les jugent « non bancables », des ateliers visant à lutter contre l'exclusion numérique des plus de 50 ans en milieu rural en Pologne, et un programme qui vise à faciliter l'intégration de jeunes immigrés par le biais d'activités d'apprentissage dans la nature et en plein air, en Suède.

Dans le monde actuel, la migration ne concerne plus uniquement les personnes. Les emplois ont également tendance à migrer vers les grandes villes, entraînant dans leur sillage les jeunes, leur famille et des services de base. Partout – dans des régions rurales ou côtières reculées ou des quartiers urbains confrontés au départ des investisseurs et des compétences – les communautés locales ont besoin d'emplois, de services et d'acteurs dynamiques pour participer pleinement à une société prospère et tournée vers l'avenir. Les projets sur ce thème sélectionnés pour l'exposition sont des plus divers : soutien à une micro-entreprise familiale développant des produits artisanaux à base d'algues récoltées à la main sur une île irlandaise reculée ; espace communautaire de coworking et organisation d'ateliers et d'événements en rapport avec la mer sur une petite île danoise ; entreprise sociale polyvalente de fourniture de biens et de services pour différents segments d'une communauté locale en République tchèque ; et une structure coopérative qui aide des jeunes finlandais à concrétiser leurs idées d'entreprise.

Les communautés locales, des laboratoires pour le changement

Avec le soutien du DLAL, des communautés locales des quatre coins de l'Europe initient elles-mêmes les changements qu'elles souhaitent en testant à l'échelle pilote de nouvelles méthodes d'organisation et de gestion des ressources et en testant de nouvelles technologies pour améliorer l'information et l'utilisation des ressources. En Autriche, des boutiques éphémères ont réaffecté avec succès des surfaces commerciales abandonnées dans des centres-villes ; en Hongrie, une nouvelle appli pour smartphone redéfinit les rôles entre les autorités locales et les citoyens ; et une monnaie citoyenne, lancée à l'échelle pilote dans petit quartier de Lisbonne, aura bientôt cours dans toute la ville grâce au soutien d'un nouveau GAL urbain. Comme on le voit, les GAL catalysent le changement et de nombreux projets décrits dans ce numéro montrent comment l'action locale peut faciliter ces différentes transitions, mais aussi comment des interventions testées à l'échelle locale peuvent ouvrir la voie à des changements bien plus importants, s'étendant à toute la région ou à d'autres pays.

À l'heure où le projet européen ne suscite visiblement plus que désillusion et où les partis politiques traditionnels peinent à s'appuyer sur des majorités claires, le DLAL offre une chance de rapprocher à nouveau l'Europe de ses citoyens et de leurs besoins et aspirations. En effet, l'accent mis par le DLAL sur la mobilisation de nouveaux agents d'innovation – les citoyens ordinaires – et l'existence de réseaux nationaux et européens dédiés au soutien au transfert de connaissances et à la coopération offre un formidable potentiel pour amorcer le changement au niveau local et l'étendre aux niveaux supérieurs! ■



La vitrine du **DLAL**

MANGER LOCAL



Faire le lien entre les producteurs agroalimentaires et la population locale

Développer un écosystème agroalimentaire

Ce GAL belge avait pour objectif d'améliorer l'accès des communautés de son territoire à des produits agroalimentaires sains d'origine locale en améliorant les possibilités offertes aux producteurs locaux, aux nouveaux maraîchers et à la population locale.

Pour améliorer la santé de la population et de l'économie locales, mais aussi celle des sols, le GAL Pays des Condruses a soutenu une série d'initiatives visant à améliorer la sécurité sanitaire des aliments produits au niveau local et l'accès des résidents à des produits sains d'origine locale.

Lancé en 2011, le projet du GAL a commencé par planifier et lancer une série d'interventions selon une approche cohérente et durable. Après avoir créé une coopérative de producteurs locaux, il a ouvert un incubateur de nouvelles activités maraîchères et lancé une série de cantines locales servant des repas à base de produits bio locaux. Il a ensuite créé une coopérative de producteurs de champignons. En 2018, il a ouvert un « food hub » et mis sur les rails un réseau wallon d'incubateurs. La communauté locale, les familles, les maraîchers potentiels et les éleveurs de champignons sont les principaux groupes cibles du projet. Celui-ci ambitionne à présent de développer d'autres activités afin de rapprocher les zones rurales et urbaines. Les préparatifs de cette nouvelle phase d'activités sont en cours.

« La valeur ajoutée de LEADER a été de nous permettre de lancer une stratégie à long terme, ce qui a facilité la mobilisation d'autres fonds et l'organisation d'activités d'animation territoriale. »

Jean-François Pêcheur, gestionnaire du GAL

BELGIQUE

GAL PAYS DES CONDRUSES



Stand 01

RÉSULTATS

- ▶ Approvisionnement auprès de 35 producteurs
- ▶ Approvisionnement de 600 familles
- ▶ >50 points de vente
- ▶ 8 salariés (4 équivalents temps plein)
- ▶ 16 projets « incubés » ayant abouti à l'embauche de 7 producteurs maraîchers à temps plein

Coût total du projet : 893 500 €
LEADER (FEADER inclus) : 81 405 €
Autres : 793 795 €
Bénéficiaire : 18 300 €

Porteur du projet

GAL Pays des Condruses
Jean-François Pêcheur
www.galcondruses.be/



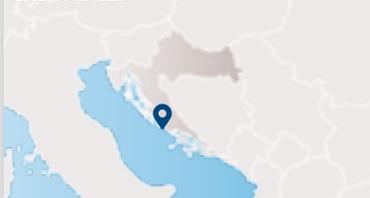


MANGER LOCAL

Promotion des restaurants proposant des produits de la pêche locale

CROATIE

GALPA GALEB



Stand 02

RÉSULTATS

- ▶ Création d'un label de qualité et d'un site web
- ▶ 12 restaurants ont été recommandés par 26 pêcheurs
- ▶ Importante couverture médiatique au niveau local et national
- ▶ Visibilité accrue des pêcheurs et des restaurants recommandés

Coût total du projet : 5 000 €

GALPA (FEAMP inclus) : 5 000 €

Porteur du projet

GALPA GALEB

Ante Sladoljev

www.fishermen-recommend.com/en

Recommandé par les pêcheurs

Des restaurants et des pêcheurs de la côte croate participent à un projet du GALPA qui fait découvrir aux clients la pêche locale.

Les restaurants sont le premier circuit de distribution du poisson dans ce territoire. Ce constat a incité le GALPA GALEB à lancer à l'échelle pilote un projet qui aide les pêcheurs locaux à tirer encore mieux parti de ce marché et qui renseigne les consommateurs sur les restaurants qui mettent au menu des poissons issus de la pêche locale.

Les pêcheurs ont été encouragés à rédiger et à mettre en ligne leur profil, en racontant l'histoire de leur pêche. Les restaurants qui s'approvisionnent en espèces locales ont également été invités à créer un profil sur ce site, l'idée étant ici de promouvoir la gastronomie à base de produits de la mer de la région.

Un label a été créé et décerné aux restaurants remplissant trois critères : une carte qui fait la part belle aux poissons ; l'approvisionnement auprès des pêcheurs locaux ; et des plats mettant à l'honneur des espèces généralement peu prisées.

L'initiative a été largement couverte par les réseaux sociaux et la presse, permettant de sensibiliser la population locale et les touristes à l'importance de la pêche dans la région et à sa contribution à la vitalité du territoire (notamment via des possibilités d'emploi) et de leur faire découvrir les restaurants participants qui bénéficient d'arrivages quotidiens.



“ Pour les pêcheurs, les bénéfices du projet vont bien au-delà d'une augmentation des ventes. Ils commencent à être fiers du métier qu'ils exercent avec leurs collègues. ”

Ante Sladoljev, gestionnaire du GALPA



Festivals gastronomiques et du patrimoine

Préserver les zones de pêche locales

Un projet qui entend promouvoir le patrimoine de la pêche, renforcer les traditions locales et faire redécouvrir aux consommateurs des espèces d'eau douce oubliées.

Les consommateurs préfèrent généralement les poissons d'eau de mer, ce qui peut mettre en danger certaines espèces. C'est oublier que les espèces locales pêchées dans les lacs sont souvent plus abondantes et tout aussi savoureuses. Deux GALPA lituaniens ont coopéré pour organiser des festivals de la pêche traditionnelle dans différentes régions du pays. Deux festivals ont ainsi été proposés, un pendant l'été et un autre pendant l'hiver. À cette occasion, divers acteurs du secteur de la pêche ont été invités à partager et à échanger leurs connaissances sur les techniques de pêche et les traditions culinaires avec les membres de leur communauté. Ces événements ont réuni des pêcheurs et des familles, tous âges confondus.

Lors du festival organisé pendant l'hiver, les participants ont pu découvrir les méthodes de pêche saisonnière traditionnelles, comme la pêche sur glace, et assister à des concerts et des compétitions sportives. Les enfants ont pu savourer gratuitement des plats à base de poissons d'eau douce, cuisinés selon des recettes traditionnelles. Le « championnat de la soupe de poisson » a vu s'affronter 57 équipes qui ont fait découvrir leurs recettes traditionnelles. Les participants ont pu ensuite se régaler.

“ La présentation attrayante de plats traditionnels à base de poisson et des activités en plein air ont incité les enfants à manger du poisson, ce qu'ils ne font pas toujours volontiers chez eux. ”

Ligita Smaguraskienė, gestionnaire du GALPA

LITUANIE

GALPA IGNALINA



Stand 03

RÉSULTATS

- ▶ Organisation de deux festivals
- ▶ À chaque fois > 200 participants
- ▶ Sensibilisation et découverte du patrimoine du territoire et des espèces locales de poissons

Coût total du projet : 11 729 €
GALPA (FEAMP inclus) : 11 729 €

Porteur du projet

GALPA Ignalina, en partenariat avec le GALPA Šilutė
Dr Ligita Smaguraskienė
www.irvvg.lt





MANGER LOCAL

Des produits de la région au menu des cantines scolaires

SLOVÉNIE

GAL OVTAR SLOVENSKIH GORIC



Stand 04

RÉSULTATS

- ▶ Le nombre de coopérateurs est passé de 8 à 120
- ▶ 50 écoles participantes
- ▶ Création de 3 emplois

Coût total du projet : 10 368 €
 LEADER (FEAMP inclus) : 6 479 €
 Autres fonds publics : 1 620 €
 Bénéficiaire : 2 269 €

Porteur du projet

Zadruga Dobrina z.o.o.
 Dr Milojka Fekonja
 www.zadruga-dobrina.si

Coopérative agroalimentaire locale et durable

La coopérative «Dobrina» a sollicité le soutien de LEADER pour organiser des activités de sensibilisation et de renforcement des capacités. L'objectif ? Attirer davantage de producteurs et encourager la consommation de produits locaux de qualité dans les écoles publiques.

La coopérative de commerce équitable Dobrina regroupe des petits agriculteurs qui cultivent des légumes et des fruits biologiques ou proposent des produits locaux traditionnels. La coopérative a lancé ce projet pour élargir son réseau de producteurs et inciter de nouvelles catégories de clients, notamment les écoles publiques, à s'approvisionner en produits locaux de qualité.

Dans le cadre de ses activités de renforcement des capacités, le projet a dispensé aux membres de la coopérative une formation axée sur les technologies et les méthodes de production biologique. Des réunions ont aussi été régulièrement organisées pour favoriser les échanges. Le personnel du projet s'est rendu dans des écoles de la région élargie afin d'examiner la possibilité de servir des produits locaux à la cantine. Pour susciter un intérêt pour les produits locaux durables, le projet a également organisé des conférences à l'intention des élèves et des adultes. Des brochures promotionnelles ont aussi été préparées et distribuées aux producteurs, aux écoles et autres publics intéressés.

Le projet s'attache vraiment à établir de bonnes relations entre les clients et les producteurs, et à opérer de manière transparente.



“ Il est important de tenir compte des deux publics – les clients veulent de la qualité à un prix raisonnable et les producteurs veulent obtenir un prix équitable pour leurs produits de qualité. ”

Milojka Fekonja, présidente de la coopérative Dobrina



Transformation & vente de la pêche locale

Stonefish

Un pêcheur des côtes estoniennes a diversifié ses activités de vente de poissons. Son entreprise transforme à présent des poissons fraîchement pêchés pour les vendre directement aux habitants de l'île.

Sur l'île d'Hiiumaa, les traditions de pêche et de transformation de poissons remontent à l'époque soviétique. Cependant, la disparition des activités de mise en conserve dans les années 2000 a signé l'arrêt de la transformation du poisson sur l'île et ce pendant près de 10 ans. En outre, les marchés aux poissons souffraient d'un manque de visibilité et n'étaient ni équipés ni assez grands pour permettre la transformation du poisson sur place. Imre Kivi, pêcheur de l'île et directeur de l'entreprise Stonefish, a pris contact avec le GALPA Hiiukala pour recevoir des fonds au titre du FEAMP et s'informer sur les possibilités de prêt.

Grâce à une subvention du GALPA, Imre a ouvert de nouveaux locaux très bien situés sur la principale voie d'accès à l'île. Les locaux abritent des unités de transformation, un espace de vente, un magasin de réparation du matériel de pêche ainsi qu'un « coin bistro » où l'on trouve de la soupe de poisson, des poissons fumés et d'autres produits à base de poisson. Dès la première année, le nombre de clients a dépassé toutes ses attentes, un signe encourageant qui illustre la réussite et le caractère durable de l'introduction d'une nouvelle activité dans une zone reculée.

ESTONIE

GALPA HIIUKALA



Stand 05

RÉSULTATS

- ▶ Création d'1 unité de transformation du poisson
- ▶ Création d'1 unité de commercialisation
- ▶ Création de 7 emplois à temps plein annuel

Coût total du projet : 358 000 €
GALPA (FEAMP inclus) : 227 000 €
Contribution du bénéficiaire : 131 000 €

Porteur du projet

Stonefish OÜ
Imre Kivi
<http://stonefish.ee>

“L’approvisionnement des restaurants et des structures publiques en poissons locaux a longtemps été difficile. Heureusement, les choses sont maintenant en train de changer.”

Tuuli Tammla, directeur du GALPA



CONSOLIDER L'EMPLOI ET LES SERVICES LOCAUX



Stimuler les activités d'une entreprise familiale sur une île reculée

Bláth na Mara

Grâce à ce projet, Bláth na Mara, une entreprise qui transforme des algues récoltées sur les rives d'une île irlandaise reculée, est parvenue à se développer et à conquérir de nouveaux marchés.

L'entreprise Bláth na Mara est spécialisée dans la récolte manuelle d'algues le long des côtes préservées de l'île d'Inis Mór. À ses débuts, elle vendait surtout des algues séchées, entières ou broyées, à des grossistes. Ce produit traditionnel et de qualité offrait toutefois la perspective de conquérir de nouveaux marchés, et, en particulier, de répondre aux attentes d'une clientèle plus « branchée ». Grâce à un processus de séchage professionnel, les algues de Bláth na Mara conservent en effet leurs nutriments essentiels. Les clients peuvent ainsi profiter d'une série de bienfaits pour la santé tout en dégustant un produit savoureux.

Le GALPA a offert un financement et une expertise dans différents domaines, notamment en gestion d'entreprise et en marketing. Il a également aidé l'entreprise à se mettre en contact avec d'autres acteurs du territoire. Bláth na Mara a pu ainsi moderniser ses locaux et son installation de transformation et de séchage, ce qui lui a permis d'améliorer la qualité de ses produits et d'élargir sa gamme. Le GALPA a également encouragé l'entreprise familiale à diversifier ses services en proposant des activités de tourisme gastronomique et éducatif autour de son produit phare.

IRLANDE

FLAG WEST



Stand 06

RÉSULTATS

- ▶ Croissance de l'entreprise : passage de 1 à 4 emplois
- ▶ Diversification de la gamme de produits et amélioration de la qualité
- ▶ Diversification des activités

Coût total du projet : 80 000 €
GALPA (FEAMP inclus) : 40 000 €
Bénéficiaire : 40 000 €

Porteur du projet

Bláth Na Mara
Jenny O'Halloran
www.blatnamara.ie/

“Le FLAG West a aidé Bláth na Mara à devenir une entreprise viable employant quatre personnes à plein temps. Ce succès est d'autant plus précieux qu'il contribue à préserver la viabilité de notre économie insulaire et qu'il a facilité le retour sur l'île d'une jeune famille.”

Jenny O'Halloran, Bláth na Mara



CONSOLIDER L'EMPLOI ET LES SERVICES LOCAUX

Espace communautaire événementiel et de coworking

DANEMARK

GALPA LLSÆ



Stand 07

RÉSULTATS

- ▶ Création de deux emplois : un gestionnaire du centre et un conseiller pour les entrepreneurs
- ▶ Une importante compagnie de navigation s'est installée dans les locaux
- ▶ 7 entreprises utilisent l'espace de coworking

Coût total du projet : 324 700 €
GALPA (FEAMP inclus) : 189 150 €
Bénéficiaire : 135 550 €

Porteur du projet

Motorfabrikken Marstal
Julie Skaar
www.motorfabrikkenmarstal.com

L'Usine de moteurs de Marstal

Une usine de moteurs désaffectée a été transformée en centre communautaire de soutien à la création d'entreprises maritimes.

De nombreuses petites îles doivent faire face au déclin de l'activité économique. L'usine de moteurs de Marstal, située sur l'île d'Ærø, a longtemps joué un rôle de premier plan dans le commerce et la navigation. La création d'un espace communautaire dans les locaux de l'usine désaffectée avait pour but de stimuler la création d'entreprises maritimes.

Ce projet a pour objectif principal de soutenir les start-ups innovantes et intelligentes, en particulier celles actives dans le secteur maritime. Les entrepreneurs peuvent profiter d'un espace de coworking (bureaux partagés) et d'un coin-café. Une série de cours et d'ateliers axés sur le développement d'entreprise y sont également proposés. Cet espace permet aux jeunes entrepreneurs de trouver leur place dans la communauté côtière, au bénéfice de la croissance économique, du développement local et de la cohésion sociale sur l'île d'Ærø.

Une grande partie des anciennes installations et des machines sont toujours sur place, ce qui aide à maintenir vivant le patrimoine culturel associé à cette ancienne usine de moteurs.



“ Nous voulons contribuer activement à la prospérité et au dynamisme de la communauté locale. Lorsqu'on a la chance de pouvoir rejoindre un réseau dynamique, je pense qu'il ne faut pas hésiter. Quand on échange des connaissances et son expérience, on est récompensé au centuple. ”

Julie Skaar, Motorfabrikken Marstal

Soutien à la mise en réseau d'entreprises locales

Promouvoir l'élevage traditionnel de carpes

Ce GALPA soutient toute une série d'activités visant à faciliter la mise en réseau d'entreprises du secteur de l'aquaculture et à promouvoir des méthodes innovantes de gestion de la qualité.

Dans la vallée de la Barycz, la pisciculture (principalement l'élevage de carpes) remonte à 800 ans. Pour aider ces exploitations traditionnelles à rester compétitives dans le monde d'aujourd'hui, le GALPA de ce territoire coordonne une série d'activités.

Chaque année, les « Journées de la carpe » attirent des milliers de visiteurs venus profiter des activités culturelles, sportives et culinaires autour de cette espèce régionale. L'événement, organisé chaque année pendant 11 week-ends d'automne, fait l'objet d'un suivi d'un genre nouveau, basé sur un questionnaire en ligne et des prix pour récompenser les participants.

Un système de certification et un label de qualité – « Recommandé par la vallée de la Barycz » – ont été mis en place. Les entreprises locales certifiées et labellisées bénéficient d'une promotion conjointe et croisée ainsi que de possibilités d'apprentissage.

Des acteurs du monde de l'éducation ont également été mis à contribution et lancé « Éducation pour la vallée de Barycz », une initiative qui vise à sensibiliser les clients par le biais de formations et de visites d'études. Les écoles sont éligibles à des subventions qui peuvent être utilisées pour des visites d'entreprises locales d'élevage de carpes. Ces entreprises bénéficient ainsi de revenus supplémentaires.

« Un soutien aux entreprises, associé à des activités de promotion et d'éducation, a permis de créer des synergies et de renforcer les retombées à long terme des activités du GALPA sur le développement territorial. »

Inga Demianiuk-Ozga, directrice du GALPA

POLOGNE

PARTENARIAT DE LA VALLÉE DE LA BARYCZ



Stand 08

RÉSULTATS

- ▶ 60 partenaires et > 80 événements lors de l'édition 2019 des « Journées de la carpe ».
- ▶ Près de 60 produits labellisés « Recommandé par la vallée de la Barycz »
- ▶ Participation de >13 500 élèves à des visites d'étude

Coût total du projet : 153 800 €
 GALPA (FEAMP inclus) : 153 800 €
 Journées de la carpe : 46 500 € p/a
 Label de qualité : 14 300 € p/a
 Subventions à caractère éducatif : 93 000 €

Porteur du projet
 Barycz Valley Partnership
 Inga Demianiuk-Ozga
www.nasza-barycz.pl





CONSOLIDER L'EMPLOI ET LES SERVICES LOCAUX

Un café-boutique au cœur du village

ALLEMAGNE

LAG GOTHA-ILM-KREIS-ERFURT



Stand 09

RÉSULTATS

- ▶ Création de 3 équivalents temps plein
- ▶ Accès des villageois à des biens et services de base
- ▶ Développement du capital social et du sentiment d'appartenance à la communauté
- ▶ Amélioration de l'autonomie des aînés

Coût total du projet : 35 947 €
LEADER (FEADER inclus) : 17 952 €
Bénéficiaire : 17 995 €

Porteur du projet

Coopérative citoyenne de Ballstädt
 Horst Dünkel

Le magasin coopératif de Ballstädt

Les membres de la communauté locale de Ballstädt ont uni leurs forces pour ouvrir dans leur village un café-boutique qui offre aussi un espace de rencontre. Ce magasin coopératif est aujourd'hui financièrement autonome.

Une coopérative locale a réagi à la disparition des magasins et des services dans le village de Ballstädt (700 habitants), au centre de l'Allemagne, en ouvrant un magasin communautaire. Elle a restauré un bâtiment situé en plein cœur du village et l'a transformé en un café-boutique pourvu d'un petit espace équipé de sièges, offrant ainsi aux villageois un lieu de rencontre accessible gratuitement.

Le magasin propose des produits et de services de base pour une clientèle quotidienne de 70 à 110 personnes. Cet espace très accueillant, où des villageois de tous âges peuvent se rencontrer et socialiser, est devenu le cœur battant de Ballstädt. Il a aidé de nombreux aînés et retraités à retrouver leur indépendance puisqu'ils ne doivent plus demander à d'autres habitants de leur faire leurs courses dans les villes voisines. L'emplacement central avait été jugé particulièrement important, tout comme l'implication des villageois – certains travaillent en effet bénévolement dans la coopérative lorsque les clients se bousculent !

Le financement et l'approche LEADER ont catalysé cette initiative, permettant à la communauté de se lancer dans l'aventure. Le magasin coopératif est aujourd'hui financièrement autonome et crée même des emplois au niveau local.



“Un sentiment d'appartenance à une même communauté réunit à nouveau les habitants, toutes générations confondues. Ceux-ci se sont approprié la nouvelle coopérative de Ballstädt et en sont fiers.”

Horst Dünkel, maire de Ballstädt



CONSOLIDER L'EMPLOI ET LES SERVICES LOCAUX

Un magasin et un lieu de rencontre pour la communauté

The GOODie Shop

Le projet «GOODie Shop» crée un centre convivial et inspirant où les habitants peuvent se procurer des mets locaux, s'asseoir ensemble et acheter des produits de qualité.

Lorsqu'Hana Nováková s'est installée avec sa jeune famille dans le petit village de Malec, au centre de la République tchèque, elle a rapidement regretté l'absence d'un espace communautaire où rencontrer des gens et acheter de bonnes choses à manger. Des contacts avec le GAL local et l'ouverture au public d'un château dans la région lui ont offert l'occasion idéale d'y remédier.

Le GAL a aidé Hana à ouvrir son «GOODie Shop» à l'intérieur même du château. Cette entreprise sociale réunit une boutique des produits locaux en vrac, un coin détente, une plaine de jeux pour enfants, une bibliothèque et un aquarium. Des séminaires et des ateliers sur différents thèmes – voyages, «zéro déchet», groupes de parole, arts et artisanat, traditions locales – sont également organisés dans cet espace.

À l'avenir, le GOODie Shop a pour projet de distribuer ses produits de boulangerie-pâtisserie via d'autres entreprises locales, afin de stimuler l'économie du territoire. Depuis l'ouverture de ce magasin, le nombre de clients et de visiteurs ne cesse d'augmenter.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

GAL PODHŮŘÍ ŽELEZNÝCH



Stand 10

RÉSULTATS

- ▶ Création d'un espace communautaire polyvalent
- ▶ Création de 3 emplois à temps partiel, pour des femmes porteuses d'un handicap

Coût total du projet : 73 105 €

GAL (FSE inclus) : 62 140 €

Contribution du bénéficiaire : 10 965 €

Porteur du projet

GOODie SHOP / Kráček s dobrotami

Hana Nováková

[www.facebook.com/Kráček-s-](http://www.facebook.com/Kráček-s-DOBROtaMi-189260731748109/)

[DOBROtaMi-189260731748109/](http://www.facebook.com/Kráček-s-DOBROtaMi-189260731748109/)

“ Achetez de bons produits pour soutenir de bons projets.
Notre GOODie SHOP vous attend ! ”

Hana Nováková, fondatrice et gérante du GOODie Shop



ÉCONOMIE CIRCULAIRE



Valorisation d'espèces halieutiques rejetées

Des produits tendance à base de gardon émietté

Des pêcheurs locaux du nord de la Finlande se dotent d'un hachoir pour transformer les prises accessoires indésirées en de nouveaux produits tendance.

Sur les bords du lac Lokka, plus de vingt pêcheurs commerciaux, regroupés dans une coopérative, attrapent des perches, des brochets et des lottes – des espèces qui se vendent à un prix relativement élevé. Ces dernières années, les prises accessoires de gardons ont beaucoup augmenté, atteignant les 100 à 140 tonnes par an. Conscients que le rejet de ces prises accessoires n'est pas une pratique durable, les pêcheurs du lac Lokka ont planché sur des solutions pour y remédier.

Après plusieurs essais infructueux – comme la production d'aliments pour animaux à base de chair de gardon – ils se sont rendu compte que la meilleure solution serait d'émincer et d'émietter la chair et de créer de nouveaux produits pour les consommateurs, comme des bâtonnets de poisson ou des terrines de poisson. N'ayant aucune expérience dans cette technique de transformation du poisson et aucune idée de la viabilité économique d'une telle activité, la coopérative de pêcheurs a pris contact avec le GALPA Laponie pour qu'il l'aide à mettre ce projet sur les rails. Après avoir identifié un marché rentable pour ses futures miettes de gardon, la coopérative a acheté un hachoir et a développé une gamme de produits à base de miettes de poisson qu'elle vend à des entreprises de transformation de poisson, des services de restauration municipaux et des restaurants locaux.

“La vente de miettes de poisson offrait de réelles perspectives. Nous avons donc acheté un hachoir avant même la fin du projet.”

Risto Pyhäjärvi, pêcheur



Stand 11

RÉSULTATS

- ▶ Acquisition d'un hachoir et formation des pêcheurs
- ▶ Création d'1,5 emploi supplémentaire
- ▶ Commercialisation de miettes de gardon, de lotte et de brochet

Coût total du projet : 25 774 €
 GALPA (FEAMP inclus) : 23 197 €
 Bénéficiaire : 2 577 €

Porteur du projet
 GALPA Laponie
 Markku Ahonen



ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Recyclage de filets de pêche usagés

FRANCE

GALPA PAYS DE BREST



Stand 12

RÉSULTATS

- ▶ Création d'une entreprise
- ▶ Création de trois emplois à temps plein
- ▶ Transformation de 4 tonnes de filets de pêche au cours de la première année

Coût total du projet : 175 350 €
GALPA (FEAMP inclus) : 140 280 €
Bénéficiaire : 35 070 €

Porteur du projet

Fil&Fab
Théo Desprez
<https://fil-et-fab.fr/>

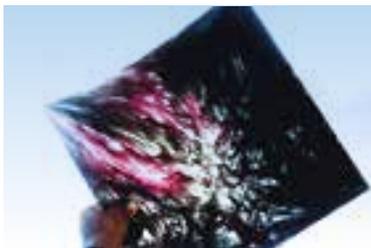
Fil&Fab

Une start-up française s'attaque au problème des déchets portuaires en transformant de vieux filets de pêche en un matériau de base utilisé pour fabriquer de nouveaux produits en plastique

En France, les vieux filets de pêche sont généralement mis en décharge, incinérés ou expédiés à l'étranger pour y être recyclés. Théo, Thibaut et Yann, anciens étudiants en design, ont donc décidé de mettre au point une solution locale et plus respectueuse de l'environnement. L'idée ? Recycler ce qui était jusqu'ici considéré comme des déchets portuaires bons pour la décharge.

Ils ont commencé par mettre en place une chaîne locale de recyclage des filets de pêche usagés et ont lancé à cette fin leur propre start-up, baptisée Fil&Fab. En collaboration avec des partenaires, l'entreprise collecte des filets de pêche usagés à Brest et avec le soutien du GALPA local, elle a installé une ligne de production industrielle qui transforme les vieux filets de pêche en nylon en matière plastique. Celle-ci servira à fabriquer de nouveaux produits.

Les travailleurs d'une entreprise locale d'intégration sociale commencent par démonter les filets. Les déchets plastiques restants sont ensuite broyés et transformés en pellets 100 % nylon. Une technique mise au point par Fil&Fab permet de fabriquer des feuilles de plastique à partir des pellets. Ces feuilles seront utilisées pour fabriquer des produits éthiques et durables. Forte de la réussite de cette phase pilote, Fil&Fab espère pouvoir recycler et vendre 100 tonnes de filets de pêche démontés dans les deux prochaines années, soit un quart des vieux filets de pêche de la région.



“ Notre objectif, c'est de proposer un produit breton qui s'appuie sur une ressource locale tout en valorisant un déchet oublié. ”

Théo Desprez, Fil&Fab

Une nouvelle vie pour des sous-produits de la pêche

Des coquilles écrasées à l'impression 3D

Grâce au soutien du GALPA, des étudiants et des enseignants de Sardaigne utilisent l'impression 3D pour recycler un déchet – des coquilles de moules – en objets utiles.

Chaque année, 3 500 tonnes de moules sont produites à Olbia. Des étudiants et des professeurs de l'enseignement supérieur de la région ont décidé de collaborer pour donner une nouvelle vie aux coquilles. Comment ? En créant des moulages à l'aide d'une imprimante 3D qu'ils remplissent d'un mélange à base de résines et de coquilles écrasées de différents mollusques.

Dans le cadre de ce projet, les étudiants et les enseignants ont déjà créé une série de prototypes – de grands objets, comme des tablettes ou des carreaux de cuisine, mais aussi de plus petits comme des bijoux, des boîtes de montre ou encore des montures de lunettes. Les conchyliculteurs locaux assurent quant à eux le ramassage des coquilles et se sont déclarés prêts à en fournir régulièrement à l'institut d'enseignement à l'origine du projet. Celui-ci a été intégré dans un projet marin à plus grande échelle, P.Ri.S.Ma.MED. Les porteurs de ce projet et le GALPA se sont ainsi associés pour réaliser une étude de viabilité, rédiger un business plan et concevoir une approche marketing, entre autres. Les partenaires procèdent également à l'acquisition de matériel en vue du lancement d'une nouvelle start-up.

“ Nous avons réussi à faire rimer créativité et technologie tout en nous montrant respectueux de l'environnement puisque nous récupérons des déchets alimentaires pour fabriquer de nouveaux objets ”

Mauro Monaco, porteur du projet

ITALIE

GALPA SARDAIGNE NORD



Stand 13

RÉSULTATS

- ▶ Mobilisation de 18 coopératives, incluant 90 conchyliculteurs
- ▶ 2,5 tonnes de coquilles sont recyclées chaque semaine
- ▶ Conditions techniques en place pour le lancement d'une start-up et la création de nouveaux emplois

Coût total du projet : 22 000 €
 GALPA (FEAMP inclus) : Animation GALPA
 P.Ri.S.Ma. MED : 22 000 €

Porteur du projet
 GALPA Nordsardegna
 Benedetto Sechi
www.gacnordsardegna.it/





ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Des déchets alimentaires transformés en protéines pour l'alimentation animale

DANEMARK

GAL NORD



Stand 14

RÉSULTATS

- ▶ Lancement d'une technique de production de protéines plus durable sur le plan environnemental
- ▶ Diminution des importations de soja
- ▶ Création 3 emplois à temps plein

Coût total du projet : 94 950 €
LEADER (FEADER inclus) : 40 775 €
Autres fonds publics : 1 805 €
Bénéficiaire : 52 370 €

Porteur du projet

MD ApS
 Martin Dahl

Élevage d'insectes à partir de déchets alimentaires

Grâce au soutien au titre de LEADER, une micro-entreprise a fait d'un hobby une activité génératrice de revenus : elle élève désormais des insectes pour fabriquer de la farine protéinée destinée à l'alimentation animale.

Actuellement, les protéines des aliments pour animaux sont principalement issues du soja, dont la culture exige de grandes superficies et beaucoup d'eau. Cette micro-entreprise a reçu un soutien pour aménager une installation d'élevage et de production afin de fabriquer de la farine protéinée avec des insectes. Ce projet avait pour ambition de devenir la première entreprise danoise à pratiquer l'élevage d'insectes à grande échelle pour fabriquer des aliments pour animaux.

En collaboration avec l'Institut danois des technologies, l'agence pour l'environnement et la municipalité de Hjørring, l'entreprise a utilisé cette nouvelle méthode de production d'aliments protéinés pour animaux qui réduit l'impact environnemental grâce à l'utilisation de déchets tels que les déchets alimentaires ou le fumier dégazé.

La demande en insectes dépasse aujourd'hui l'offre et l'entreprise affiche donc un potentiel élevé de développement. Ce modèle est parfaitement transférable ; il peut être reproduit dans toute région où une usine biogaz est implantée. Ce projet a montré comment le DLAL peut soutenir des idées innovantes et risquées avec seulement une petite subvention à titre d'aide au démarrage.



“ C'est impressionnant de voir ce qu'on peut faire avec si peu de choses. Une petite ration suffit pour nourrir 2 000 criquets qui me rapporteront 59 €. ”

Martin Dahl, MD ApS

TRANSITION ÉCOLOGIQUE





TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Des zones urbaines plus vertes

PAYS-BAS

GALP LA HAYE



Stand 15

RÉSULTATS

- ▶ Ouverture d'un jardin et d'un restaurant bio
- ▶ 12 emplois créés pour des chômeurs (objectif : création de 20 emplois)
- ▶ 40 bénévoles mobilisés
- ▶ Sensibilisation de 60 000 visiteurs à l'alimentation responsable

Coût total du projet : 189 900 €

GAL (FEDER inclus) : 31 250 €

Autres (y compris financement participatif et conseil municipal) : 158 650 €

Porteur du projet

Stichting Tuinen van Greens

Wessel Tiessens

www.greensinthepark.nl

Greens in the Park

Ce projet a transformé un terrain vague en jardin potager biologique agrémenté d'un restaurant. Une initiative qui a aussi mobilisé des bénévoles et créé des emplois.

Le projet a utilisé l'approche DLAL pour mobiliser des membres de la collectivité locale en vue de la transformation d'un terrain à l'abandon de 3 400 m² situé dans le quartier de Scheveningen. Le gouvernement local, des habitants du quartier et des partenaires commerciaux unissent leurs forces pour créer un environnement plus agréable, redonnant vie à des jardins potagers, une végétation luxuriante et autres herbes sauvages. La rotation des cultures et la diversité des espèces améliorent la fertilité des sols et la période de croissance des cultures est respectée.

Le jardin est entretenu par la Fondation Tuinen van Greens qui supervise les bénévoles et des travailleurs souffrant d'un handicap. Ceux-ci opèrent aux côtés d'une équipe de 20 personnes qui produisent des légumes et des fruits bio pour le restaurant, Greens in the Park. Ce restaurant social propose un menu à base de légumes frais et d'aromates du jardin et organise des événements autour des thèmes de la responsabilité environnementale et sociale. Le restaurant apporte une « touche entrepreneuriale » au projet et garantit sa pérennité financière, une partie de ses bénéfices étant réinvestie dans l'entretien du jardin.



“ Greens in the park est une entreprise sociale qui produit ses propres légumes biologiques. Ceux-ci se retrouvent au (délicieux) menu de notre restaurant. ”

Wessel Tiessens, Stichting Tuinen van Greens



Lutte contre les déchets marins et la pollution maritime

MARLENA

Un projet de coopération transnationale qui sensibilise divers publics à la pollution des rivières et des mers en insistant sur l'importance de la biodiversité et de l'environnement marin.

Les pays limitrophes de la mer Noire ont uni leurs forces pour lutter préventivement contre la pollution et sensibiliser le grand public. La Bulgarie, la Moldavie, la Turquie, la Roumanie et l'Ukraine mettent en œuvre un projet au titre du programme opérationnel conjoint pour le Bassin de la mer Noire. Ce projet a pour nom MARLENA – « *Marine and River Litter Elimination New Approach*, Nouvelle approche pour l'élimination des déchets des mers et des rivières ».

Le GALPA Galati est le partenaire roumain de ce projet d'une durée de deux ans (2018-2020), financé au titre de l'instrument européen de voisinage (IEV). Dans le cadre de celui-ci, il développe une série d'activités de sensibilisation à la pollution maritime et des rivières. Des lignes directrices de « citoyenneté responsable » sont élaborées pour différents publics – les jeunes, les touristes, les entreprises, les autorités locales et les établissements d'enseignement. L'objectif est de promouvoir des campagnes de nettoyage des côtes et des rivières. Des éco-camps pour des adolescents de 10 à 14 ans encouragent le développement d'une culture de sensibilisation à l'environnement au sein de ce groupe. Le projet a également mis en place un groupe thématique sur les bonnes pratiques de gestion des déchets et a produit un guide qui a été diffusé au sein de la communauté locale.

ROUMANIE

GALPA GALATI



Stand 16

RÉSULTATS

- ▶ Un guide des meilleures pratiques de gestion des déchets
- ▶ Installation de 50 poubelles de tri sélectif dans la zone protégée du Parc naturel des prairies alluviales du bas-Prut
- ▶ Organisation de 2 éco-camps

Coût total du projet : 89 076 €
GALPA (FEAMP inclus) : 7 126,08 € (animation)
IEV : 81 949,92 €

Porteur du projet

GALPA Galati
Elena Cardas
<https://romania.marlenablacksea.eu/>

« Grâce au projet MARLENA, les communautés locales s'attaquent à la pollution des mers et des rivières, en particulier la pollution plastique, tout en ayant la possibilité de développer des initiatives respectueuses de l'environnement. »

Elena Cardas, coordinatrice du projet





TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Soutien à la production biologique

PORTUGAL

GALPA ADREPES COSTEIRO



Stand 17

RÉSULTATS

- ▶ 2 emplois à temps plein ont été créés et deux autres devraient suivre d'ici la fin 2019
- ▶ Produits vendus à de grandes surfaces portugaises et des entreprises internationales de cosmétiques, avec des volumes de vente en hausse.
- ▶ Développement de nouveaux produits qui devraient être commercialisés d'ici mars 2020

Coût total du projet : 115 916 €
GALPA (FEAMP inclus) : 82 797 €
Bénéficiaire : 33 119 €

Porteur du projet

Salina Greens
Márcia Pinto
[www.facebook.com/
SalinaGreensPortugal/](http://www.facebook.com/SalinaGreensPortugal/)



Salina Greens

La production biologique et la transformation de salicorne – une plante maritime – dans des marais salants abandonnés donnent un coup de pouce à la protection environnementale tout en soutenant l'économie locale

La salicorne a récemment gagné en popularité au Portugal, mais seule une poignée d'exploitations biologiques en cultivent. Pour combler cette lacune du marché, la biologiste Márcia Pinto a fondé «Salina Greens». Elle est ainsi la première à utiliser les techniques de l'agriculture biodynamique pour la production de salicorne.

Le projet stimule l'économie locale tout en préservant l'écosystème fragile des marais salants, à l'abandon depuis l'arrêt de la production de sel marin il y a 10 ans. Cette plante résiste très bien au changement climatique. Sa culture constitue une solution durable face au problème de la dégradation des marais.

Grâce au soutien du GALPA, Salina Greens a pu acquérir de nouvelles machines pour sécher et moudre les plantes fraîches qu'elle vend ensuite à des entreprises pharmaceutiques ou cosmétiques. Elle a ainsi valorisé ses activités de production.

“Après des incertitudes sur le cadre de cette activité au Portugal, l'aide du GALPA m'a permis d'accélérer la création de Salina Greens.”

Márcia Pinto, Salina Greens



TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Agriculture respectueuse de l'environnement

Agroberry

Une jeune agricultrice a introduit une plantation de mûriers dans une zone dominée par la production de blé et d'orge, diversifiant ainsi l'agriculture locale. Et pour préserver les ressources en eau, elle a choisi d'utiliser un système d'irrigation au goutte-à-goutte.

Dans cette région autrefois dominée par la production intensive de blé et d'orge, le GAL LEADER local a aidé Nuria Alvarez à miser sur une culture bien différente. Nuria a quitté Madrid et est revenue dans sa région natale pour lancer le projet Agroberry. Elle a introduit avec succès la culture biologique de mûres dans sa région, apportant une valeur ajoutée au niveau local en commercialisant une série de nouveaux produits à base de mûres, comme des fruits congelés, de la confiture et de la liqueur.

Agroberry diversifie donc la production locale tout en encourageant le développement durable et rentable. L'exploitation est un modèle d'esprit d'entreprise, d'innovation et de respect de l'environnement. Sa production est biologique et chaque plant ne nécessite que deux litres d'eau au cours des trois mois de culture.

Ce projet est parfaitement transposable dans d'autres régions d'Europe et fait déjà l'objet de nombreuses demandes d'information de la part d'autres agriculteurs de la région, du pays et d'ailleurs en Europe, intéressés par ce type de culture. L'exploitation commence à attirer les amateurs d'agrotourisme également.

ESPAGNE
GAL PALOMARES ZAMORA



Stand 18

RÉSULTATS

- ▶ Diversification de l'agriculture et protection des ressources en eau
- ▶ Création d'un emploi à temps plein et de cinq emplois temporaires
- ▶ Augmentation des ventes de plus de 15 % en 2018
- ▶ > 30 personnes ont visité l'exploitation en 2018

Coût total du projet : 55 985 €
LEADER (FEADER compris) : 13 436 €
Autres fonds publics : 3 359 €
Bénéficiaire : 39 190 €

Porteur du projet
Agroberry
Nuria Alvarez Rodrigo
www.agroberry.es

“ Agroberry est une histoire d'amour, de labeur et de respect des valeurs. ”

Nuria Alvarez, Agroberry



TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Passage aux énergies renouvelables

ALLEMAGNE

GAL GÖTTINGER LAND



Stand 19

RÉSULTATS

- ▶ 3 nouvelles coopératives de bioénergie
- ▶ 4 nouveaux villages bioénergétiques
- ▶ Réduction d'environ 10 000 tonnes d'émissions de CO₂ par an
- ▶ 20 millions de kWh d'électricité et 7 millions de kWh d'énergie de chauffage produits chaque année à partir de biogaz

Coût total du projet : 18,4 millions €
LEADER (FEADER inclus) : 950 000 €
Autres fonds publics : 2,45 millions €
Bénéficiaire : 15 millions €

Porteur du projet

Bioenergiedorf Wollbrandshausen-Krebeck eG
Karl Heine
www.biowk.de

Villages bioénergétiques

Des installations de biogaz financées au titre de LEADER fournissent de l'électricité et du chauffage dans quatre villages ruraux d'Allemagne. À la clé, une réduction des émissions de CO₂ et des avantages économiques au niveau local.

Ce projet a vu le jour dans le contexte de prix agricoles très bas, du prix élevé des énergies fossiles et d'une sensibilisation de plus en plus grande à la nécessité de réduire les émissions de CO₂.

Le concept des « villages bioénergétiques » est apparu comme la solution à ces défis : il crée de nouveaux débouchés pour les produits des agriculteurs et remplace une énergie fossile coûteuse par une énergie neutre en carbone et produite localement. Des coopératives ont été créées afin de s'assurer de la participation des agriculteurs et des villageois au projet, les premiers en tant que producteurs de biomasse et les seconds en tant que consommateurs du chauffage ainsi fourni.

Des usines locales de biogaz produisent de l'électricité et utilisent la chaleur excédentaire pour chauffer les maisons des villageois, via les réseaux de chauffage locaux. LEADER a également financé la réalisation d'études de faisabilité pour chacun des villages participants ainsi que la construction de trois usines à biogaz.

La loi allemande sur les énergies renouvelables, qui garantit des tarifs de rachat fixes pour les énergies renouvelables pendant une durée de 20 ans, a été absolument essentielle pour la viabilité du projet. Le concept des villages bioénergétiques a déjà été reproduit dans plus de 100 villages d'Allemagne.



“ Le déploiement d'un village bioénergétique est un processus très complexe, mais tout le monde y gagne : les villages, les agriculteurs et l'environnement. ”

Karl Heine, Wollbrandshausen-Krebeck Bioenergy Village



Alimentation saine et durable

De nouveaux marchés pour une coopérative agricole

Grâce aux fonds LEADER, une coopérative agricole est parvenue à diversifier sa production et à accéder à de nouveaux marchés en proposant une gamme d'aliments respectueux de l'environnement et adaptés à des régimes diététiques particuliers.

La coopérative « BEO asbl » a été créée en 1994 par 200 agriculteurs de la région du Parc naturel de l'Our, dans l'Eislek. Ceux-ci souhaitent valoriser les produits régionaux en mettant en avant leur origine. Ils produisaient à l'époque des huiles pressées à froid, de la moutarde, des graines de pavot, du thé et du miel.

Ce projet financé au titre de LEADER a permis aux membres de la coopérative de rechercher des méthodes de transformation adaptées à d'autres cultures afin de diversifier la gamme de produits et l'agriculture de la région. Des produits améliorés, sans lactose et sans gluten – chanvre, graines de pavot, farine de sarrasin et nouilles – sont à présent mis au point grâce à des tests en laboratoire, complétés par des analyses nutritionnelles. De nouveaux modèles de commercialisation sont actuellement testés et déployés à l'échelle pilote, l'idée étant d'identifier de nouveaux débouchés pour des produits sains d'origine locale. Une vidéo – « *Fresh from the field to the dish – Frais du champ à l'assiette* » expliquant les différentes étapes de la production, de la ferme au consommateur a également été réalisée.

Outre les aspects « santé » de ses produits, BEO attache en effet beaucoup d'importance au caractère durable de ses projets et produits. Les produits sont cultivés et transformés au niveau local et 80 % de la production est vendue au Luxembourg, ce qui réduit l'empreinte carbone de la coopérative.

“ Notre coopérative est synonyme de qualité, de traçabilité et de transparence. ”

Norbert Eilenbecker, BEO asbl

LUXEMBOURG

LEADER ÉISLEK

Stand 20

RÉSULTATS

- ▶ Dix variétés de produits céréaliers d'origine locale sont à présent cultivées
- ▶ Acceptation du marché grâce aux informations nutritionnelles figurant sur les produits
- ▶ L'équipement nécessaire pour la transformation artisanale des céréales a été identifié lors d'une visite d'étude

Coût total du projet : 51 000 €
LEADER (FEADER inclus) : 36 210 €
Bénéficiaire : 14 790 €

Porteur du projet
 Bauereninitiativ firt Éislek an den Naturpark Our (BEO asbl)
 Norbert Eilenbecker
 www.beo.lu



MOBILISER LES CONNAISSANCES





Préservation des espèces protégées et des entreprises de pêche

Tarta-Tur

Des pêcheurs et des chercheurs locaux s'associent pour surveiller et suivre les répercussions de la pêche sur deux espèces protégées : les tortues et les dauphins.

Les relations entre les pêcheurs et la communauté scientifique ont toujours été marquées par un manque de confiance. Les quatre GALPA associés à ce projet de coopération espèrent y remédier et dans la foulée, préserver l'environnement marin et améliorer les conditions socioéconomiques des communautés de pêcheurs du nord de l'Adriatique.

Les pêcheurs locaux sont associés à l'observation des interactions entre les activités de pêche et les espèces protégées et au recensement des tortues et des dauphins. Ces activités sont réalisées dans le cadre d'une étude réalisée par des chercheurs de l'université de Padoue, qui travaillent à bord des bateaux de pêche. Les pêcheurs participent aussi à la collecte de données et ont également été formés aux procédures à suivre en cas de rencontre avec des espèces protégées, notamment si l'animal est blessé ou en danger.

Ce projet porte déjà ses fruits. Les pêcheurs et les quatre GALPA reconnaissent unanimement que certaines zones marines doivent être protégées par le biais de mesures pour limiter les activités de pêche, sans toutefois les interdire.

ITALIE

GALPA VeGAL



Stand 21

RÉSULTATS

- ▶ Participation de plus de 200 pêcheurs, formation de 50 pêcheurs, 10 bateaux de pêche utilisés pour l'étude
- ▶ Identification de méthodes pour limiter l'impact de la pêche sur les espèces protégées
- ▶ Établissement d'un protocole opérationnel en cas de capture accidentelle d'un spécimen.

Coût total du projet : 110 000 €
GALPA (FEAMP inclus) : 110 000 €

Porteur du projet
GALPA VeGAL
Giancarlo Pegoraro

“ Ce projet aide à améliorer la confiance entre les chercheurs et les pêcheurs, un prérequis essentiel pour une gestion responsable des ressources côtières de la région. ”

Paolo Valeri, GALPA VeGAL





MOBILISER LES CONNAISSANCES

Gestion conjointe des ressources halieutiques et en eau

SUÈDE

GALPA LAC DE VÄTTERN



Stand 22

RÉSULTATS

- ▶ Création de 3 aires protégées
- ▶ Introduction d'un dispositif de fuite dans les pièges à écrevisses
- ▶ Respect accru des réglementations
- ▶ Gestion plus transparente des zones de pêche

Coût total du projet : 195 000 €
 GALPA (FEAMP inclus) : 100 000 €
 Autres fonds publics : 95 000 €

Porteur du projet

Société de conservation des ressources halieutiques du lac de Vättern
 Karl-Magnus Johansson
www.vattern.org/fisk-och-fiske/sa-skots-fisket/

Gestion conjointe du lac de Vättern

Grâce au soutien du GALPA local, le Groupe de gestion conjointe du lac de Vättern aide les acteurs locaux à gérer de manière durable les ressources halieutiques du cinquième plus grand lac de l'UE.

Pour remédier au problème de la concurrence entre la pêche commerciale et de loisir sur le lac de Vättern, un groupe de gestion conjointe du lac a été mis en place en 2005. Les différents acteurs recherchent ensemble des pistes pour une gestion durable et à long terme des zones de pêche du lac, et mettent en place un système de gestion plus flexible et plus efficace.

Le groupe, supervisé par la Société de conservation des ressources en eau du lac de Vättern, réunit des pêcheurs professionnels et de subsistance, des pêcheurs à la ligne, des propriétaires des eaux, des chercheurs, des ONG et des autorités publiques. Les membres concluent des accords sur la conservation des espèces halieutiques, le rétablissement des stocks en déclin et l'établissement de quotas de pêche pour les différentes catégories de pêcheurs. Ils analysent également les mesures et les règlements relatifs au contrôle des zones de pêche. Le groupe a un rôle consultatif auprès de l'autorité nationale responsable de la gestion des zones de pêche. Il offre aussi une plateforme de dialogue régional, prérequis essentiel pour la mise en œuvre d'une gestion écosystémique. Le lac de Vättern est ainsi devenu un des meilleurs exemples de gestion axée sur les écosystèmes en Suède.

Des réunions sont organisées au moins trois fois par an. La coopération entre le groupe de gestion conjointe du lac et le GALPA aide les acteurs locaux à influencer davantage la gestion des zones de pêche.

“C'est vraiment passionnant et instructif de coopérer avec des pêcheurs, des chercheurs et des autorités et d'améliorer ainsi la gestion des ressources du lac de Vättern.”

Anders Rockler, Fédération suédoise des détenteurs d'un droit de pêche



Protection des ressources algales locales

Évaluation et gestion des ressources algales le long de la côte lettone

Des GALPA lettons financent une étude afin de déterminer le potentiel de récolte d'algues sur la côte ainsi que l'élaboration d'un plan de gestion pour une exploitation durable de cette ressource.

Malgré l'abondance des algues le long de nombreuses zones côtières du pays, il n'y pas encore à proprement parler d'industrie des algues en Lettonie. En outre, l'échouage d'importantes quantités d'algues sur les plages peut être un véritable problème pour les locaux comme pour le secteur du tourisme. Ce projet de coopération, qui réunit six GALPA lettons, collabore avec un groupe d'experts scientifiques afin d'évaluer la viabilité d'une industrie lettone des algues et de développer un plan de gestion pour les algues échouées sur le rivage.

Le projet entend aider les institutions, les municipalités et les entrepreneurs à exploiter les possibilités offertes par la présence d'algues et dégager des données scientifiques solides en vue de l'élaboration de directives pour une collecte durable de cette ressource. Les activités du projet se sont concentrées sur la collecte et l'analyse de données, le développement d'outils, de cartes et de guides pour les bénéficiaires. Ces activités ont permis de créer une base de données nationale, qui intègre les différentes espèces algales du pays, leur localisation et leurs usages potentiels ; de produire un guide sur le développement d'entreprise et de fournir des services de conseils et de suivi environnemental, notamment l'identification des lieux de nidification des oiseaux de mer.

“ Grâce à cette étude, les autorités nationales et régionales de protection de l'environnement peuvent désormais conseiller et accompagner les entrepreneurs potentiels désireux d'exploiter cette ressource. ”

Ilze Turka, directrice du GALPA

LETONNIE

PARTNERĪBA GALPA LAUKIEM JŪRAI



Stand 23

RÉSULTATS

- ▶ Création d'une base de données publique sur les algues de Lettonie
- ▶ Guide et système pour l'utilisation des algues des côtes

Coût total du projet : 50 000 €
GALPA (FEAMP inclus) : 50 000 €

Porteur du projet

Partnerība Laukiem un Jūrai
 Mme Ilze Turka





MOBILISER LES CONNAISSANCES

Gestion collaborative des forêts

BELGIQUE

GAL TIGES ET CHAVÉES



Stand 24

RÉSULTATS

- ▶ Participation de 55 propriétaires de terrains forestiers
- ▶ 45 « visites de diagnostic »
- ▶ 27 accords pour l'organisation du marquage des arbres en vue de leur récolte
- ▶ Vente de bois de chauffage : 76 000 €

Coût total du projet : 203 550 €
LEADER (FEADER inclus) : 73 278 €
Autres fonds publics : 109 917 €
Bénéficiaire : 20 355 €

Porteur du projet

GAL Tiges et Chavées
Xavier Sohet
www.tiges-chavees.be/project/forets-filiere-bois/

Gestion durable des forêts privées

Ce projet LEADER a aidé à mettre en place et à faciliter la gestion collective de petites forêts privées, assurant ainsi leur durabilité et leur viabilité économique.

Dans le territoire du GAL, la plupart des forêts privées sont de faible superficie et fragmentées. Leurs propriétaires peinent à les gérer efficacement, d'où leur faible contribution à l'économie locale. Ce projet, mis en œuvre conjointement par le GAL, la Société Royale Forestière de Belgique et la Cellule d'Appui à la Petite Forêt Privée, a créé des liens entre les propriétaires forestiers, les conseillers et les professionnels de la sylviculture.

Le projet a lancé plusieurs initiatives afin de stimuler la coopération entre propriétaires de forêts : organisation de ventes collectives de bois, facilitation du travail de sylviculture, développement de chaînes d'approvisionnement locales et création de partenariats. Des panneaux d'information ont été placés dans les forêts pour sensibiliser le public à la déforestation, l'élagage et l'abattage. Le projet a également formé les propriétaires de forêts à l'élagage et à la gestion du bois et une opération de « nettoyage » collectif a permis d'éliminer le bois attaqué par les scolytes. Des « visites de diagnostic » assurées par un expert en sylviculture aident les propriétaires à se fixer des objectifs pour la gestion de leurs forêts et de leurs terres. En 2018, un atelier social de menuiserie a été ouvert en collaboration avec une ONG sociale.



“ J'avais reçu en héritage une petite parcelle de forêt, mais je n'avais aucune connaissance en gestion forestière. Le projet m'a aidé à revitaliser cette petite parcelle liée à l'histoire de mes parents. ”

Christian Houzard, propriétaire forestier

MAINTENIR UN TOURISME DURABLE



MAINTENIR UN TOURISME DURABLE

Réseau de sentiers de plongée

CHYPRE & GRÈCE

GALPA DE LEMESOS, LARNACA/
FAMAGUSTA ET PAPHOS (CY) ;
GALPA DE LESBOS, DU DODÉCANÈSE ET
D'HÉRAKLION/CRÈTE (GR)



Stand 25

RÉSULTATS

- ▶ 1 site web, 1 appli et une page Facebook
- ▶ Des cartes, des prospectus et des brochures sur les sentiers de plongée ont été distribués lors d'événements locaux et internationaux
- ▶ Organisation d'1 grande conférence sur l'importance du tourisme de plongée et d'un écosystème marin en bonne santé

Coût total du projet : 306 950 €
GALPA (FEP et FEAMP inclus) : 306 950 €

Porteur du projet

ETAL S.A.
www.diveinourislands.com/en-us/

Dive in our Islands

Un projet de coopération vise à mettre le développement environnemental, social et économique durable au cœur de 30 zones de plongée situées à Chypre et en Grèce.

Six GALPA grecs et chypriotes ont créé un réseau de sentiers de plongée et de snorkeling respectant des normes communes de durabilité. Ils s'emploient à présent à étendre ce réseau. Certains territoires ont en outre comme objectif à long terme d'être reconnus comme des aires de plongées officielles et protégées.

Les GALPA ont associé des agences de tourisme, des centres de plongée et des pêcheurs à l'identification des zones pertinentes et au développement d'activités à promouvoir dans ces zones. Le suivi de la biodiversité marine par les pêcheurs et les chercheurs est un autre volet de l'initiative. L'objectif est de permettre l'analyse de tout impact potentiel des activités touristiques sur la vie marine.

Les GALPA ont produit du matériel imprimé et en ligne – avec une identité visuelle commune – pour assurer la promotion des sentiers de plongée. Ils ont également organisé une grande conférence pour sensibiliser pêcheurs, agences de tourisme et entrepreneurs au rôle que peuvent jouer les sentiers de plongée dans la conservation du milieu marin et dans la création d'un revenu durable pour les acteurs locaux.



“Dive In Our Islands est une initiative qui entend faire découvrir, admirer et respecter l'identité de nos aires marines. Le projet se fait ainsi le défenseur de la mer.”

George Filios, directeur du Centre océanique de plongée de Lesbos



Le patrimoine de l'aquaculture, un atout pour le tourisme

Le Chemin fantastique de la carpe

Un réseau de projets entend faire revivre la tradition séculaire des étangs à carpes familiaux, afin de renforcer l'identité du territoire et de stimuler le tourisme durable.

La tradition des étangs d'aquaculture familiaux était en voie de disparition lorsque le GALPA local a pris l'initiative de lui redonner toute son importance culturelle dans la région. Divers projets ont ainsi mobilisé des aquaculteurs, des restaurateurs, des écoles et des entreprises afin de remettre l'aquaculture au cœur du développement, de l'identité et de l'offre touristique de la région.

Le «Chemin fantastique de la carpe» a redonné des couleurs au paysage. Le GALPA a fait équipe avec une professeure d'arts plastiques de la région qui a créé pour le projet des sculptures de carpes. Il a ensuite lancé un concours de décoration auquel des artistes et des élèves ont participé. Les sculptures sont exposées dans la région et deux nouvelles aires de jeux autour du thème de la pêche en étang ont été aménagées. L'objectif est de faire découvrir le patrimoine d'aquaculture aux enfants, et ce dès leur plus jeune âge. Les visiteurs peuvent s'inscrire à des visites guidées des étangs, assurées par des guides spécialisés, visiter le musée de la pêche qui a été rénové ou escalader la tour d'observation «Himmelsleiter» qui les mènera «droit au paradis». L'aménagement de nouvelles chambres d'hôtes et d'hôtels servant des préparations à base de poissons de la région complète l'offre touristique initiée par ces projets du GALPA.

« Nous nous sommes dit que redynamiser l'aquaculture, mais aussi la replacer au cœur de notre identité et en faire un atout touristique était une bonne piste pour revitaliser la région. »

Hans Klupp, Président du GALPA

ALLEMAGNE

GALPA TIRSCHENREUTH



Stand 26

RÉSULTATS

- ▶ 20 guides d'étang ont été formés et certifiés
- ▶ 2 aires de jeux sur le thème de la pêche en étang, 1 musée interactif et 1 tour d'observation
- ▶ Le nombre de nuitées à Tirschenreuth a augmenté, passant de 314 000 à 5,4 millions (2009-2018)

Coût total du projet : 768 900 €
GALPA (FEAMP inclus) : 691 000 €
Autres fonds publics : 77 900 €

Porteur du projet

GALPA Tirschenreuth
Fabian Polster
www.erlebnis-fisch.de/





MAINTENIR UN TOURISME DURABLE

Mobiliser le secteur de la pêche

LETTONIE

GALPA NORD-KURZEME



Stand 27

RÉSULTATS

- ▶ Création d'1 emploi
- ▶ 231 touristes participants en 2018
- ▶ Augmentation de 400 % du chiffre d'affaires après deux ans.

Coût total du projet : 50 998 €

GALPA (FEAMP inclus) : 34 978 €

Contribution du bénéficiaire : 16 020 €

Porteur du projet

SIA « GP Trading »

Ģirts Purviņš

Pêche en mer et visites guidées avec un pêcheur de la Baltique

Grâce au soutien de son GALPA, un pêcheur expérimenté a ajouté une nouvelle activité durable à l'offre touristique locale.

Après avoir réalisé une étude de marché, M. Purviņš s'est aperçu que cette zone de la Baltique ne proposait aucune activité de pécaturisme. Il a décidé de saisir cette occasion et de diversifier ses activités en proposant aux touristes et aux habitants de la région de nouveaux services touristiques.

Grâce à l'aide du GALPA, le pêcheur a développé deux types d'activités touristiques, accessibles pendant toute l'année : des sorties de pêche amateur et des visites guidées des zones de pêche de la Baltique. Lors des sorties en mer, organisées le matin et en soirée, les clients peuvent s'essayer à différents types de pêche (pêche à la turlutte, pêche à la traîne avec dériveur de surface ou pêche à la ligne, etc.)

Des visites guidées sont aussi proposées aux personnes qui souhaitent admirer le paysage naturel de la côte balte et découvrir le patrimoine de pêche du territoire. Cette activité rencontre de plus en plus de succès auprès de la population locale et est très appréciée comme cadeau de mariage ou d'anniversaire. Pendant la visite, les clients découvrent les lieux de migration des poissons et sont informés des restrictions à la pêche. La pêche du jour est proposée aux clients, sous la forme d'un plat sain et savoureux.



“ Ces activités s'adressent à tous les publics – pêcheurs à la ligne expérimentés, enfants et seniors. Ils éveillent leur intérêt pour le milieu marin et les ressources naturelles et halieutiques, et donnent une image positive de la pêche. ”

Gunta Abaja, gestionnaire du GALPA



Sentiers nature et culture

Randonnées à la découverte de la nature de Lesbos

Un réseau « vivant » et dynamique de sentiers et de chemins relie à nouveau des villages, physiquement et dans un esprit de coopération, au bénéfice de leur développement mutuel durable.

L'aménagement de ces chemins et sentiers, réalisé au cours de ces 18 dernières années, avait pour objectif de relier à nouveau des villages ruraux de l'île de Lesbos, à travers un processus intensif de consultation, d'animation et de consensus. Le résultat ? Un réseau qui a permis à tous les partenaires du projet de s'impliquer, et de diversifier et de différencier leur offre touristique.

Ces sentiers et chemins permettent à la population locale et aux visiteurs de redécouvrir l'île de Lesbos et de stimuler le tourisme rural. Le réseau de sentiers améliore la visibilité des produits locaux de qualité, et dans certains cas, a même créé de nouveaux débouchés. Des sites web et des outils en ligne ont été utilisés pour faire la promotion d'un large éventail d'activités et susciter une réelle prise de conscience de la nécessité de préserver l'environnement sur l'île.

Le projet vise à reconnecter nature, culture et personnes et s'attache à faire découvrir une partie de l'identité locale afin de diversifier l'offre touristique traditionnelle. Le travail en partenariat est au cœur de ce projet dont la réussite a pour principaux ingrédients le temps, la patience et le dévouement.

“La nature et la culture sont des outils essentiels pour assurer le développement durable d'une destination et pour renforcer l'identité, la fierté et la cohésion sociale au niveau local.”

Anastasios Perimenis, gestionnaire du GAL

GRÈCE

GAL DE LESBOS

Stand 28

RÉSULTATS

- ▶ 42 villages reliés
- ▶ 14 événements internationaux parallèles – course à pied et bicyclette
- ▶ Création de 3 associations formelles regroupant au total plus de 500 membres.

Coût total du projet : 181 277 €
LEADER (FEADER inclus) : 154 085 €
Autres fonds publics : 27 192 €

Porteur du projet
 E.T.A.L. S.A. (GAL de Lesbos)
 Anastasios Perimenis
www.lesvostrails.gr





MAINTENIR UN TOURISME DURABLE

Tourisme d'aventure

IRLANDE

OFFALY LCDC



Stand 29

RÉSULTATS

- ▶ 1 emploi créé, et d'autres devraient suivre
- ▶ Liens réciproques avec d'autres entreprises locales
- ▶ Augmentation du nombre de visiteurs dans la région
- ▶ Sensibilisation des visiteurs aux questions environnementales, à la sécurité de l'eau ainsi qu'à la culture et au patrimoine de la région.

Coût total du projet : 20 957 €
LEADER (FEADER inclus) : 6 580 €
Autres fonds publics : 3 899 €
Bénéficiaire : 10 478 €

Porteur du projet

Mid Ireland Adventure
Jonathan O'Meara
www.midirelandadventure.ie

Mid Ireland Adventure

LEADER a soutenu une start-up spécialisée dans les sports de plein air afin de satisfaire l'augmentation de la demande pour ce type d'activité touristique dans une région où cette offre est insuffisante.

Le GAL Offaly a pour stratégie de diversifier l'économie locale, de soutenir les nouveaux entrepreneurs et de développer le tourisme rural, en exploitant les atouts de la région. Mid Ireland Adventure (MIA) a introduit dans la région une nouvelle activité économique afin de répondre à l'augmentation de la demande pour des activités sportives d'aventure et en plein air dans cette zone rurale. L'entreprise propose des circuits vélo, des promenades guidées, des camps d'été et des excursions en *stand up paddle* – des activités qui exploitent les ressources naturelles de la région, encore sous-utilisées. Le respect de la nature et l'environnement durable sont au cœur des activités. Pour assurer sa visibilité en ligne, MIA a créé un site web, l'objectif étant de devenir une marque réputée, fiable et respectée. Une fois la phase de démarrage terminée, l'entreprise a utilisé les fonds LEADER pour acheter des VTT, des planches de paddle et des combinaisons de plongée et assurer ainsi son développement.

MIA n'a pas seulement renforcé ses liens avec d'autres entreprises locales, elle a aussi axé ses efforts sur la mise en réseau par le numérique avec des entreprises internationales du secteur du lifestyle et du sport d'aventure, en misant notamment sur des plateformes de partage de photos, comme Instagram. L'idée était de faire connaître « Mid Ireland Adventure » en images et en photos auprès de clients potentiels.



“ J'ai vraiment été beaucoup aidé par le GAL Offaly. Quant au financement de LEADER, il m'a donné la marge de manœuvre financière nécessaire au cours des premières années d'activités de ma start-up. ”

Jonathan O'Meara, Mid Ireland Adventure

COMMUNAUTÉS INTELLIGENTES





COMMUNAUTÉS INTELLIGENTES

Une appli numérique pour gérer les activités liées à la pêche des mollusques

ESPAGNE

GALPA RIA DE AROUSA



Stand 30

RÉSULTATS

- ▶ Création d'un système de gestion en ligne
- ▶ Simplification du calendrier et de la gestion
- ▶ Système adopté par >430 pêcheurs à pied

Coût total du projet : 63 319 €
GALPA (FEAMP inclus) : 52 330 €
Bénéficiaire : 10 989 €

Porteur du projet

Cofradías de Cambados
et de Vilanova de Arousa
Maria José Vales Martínez

Xesmar

Une plateforme numérique, conçue par – et pour le secteur de la pêche à pied professionnelle – simplifie et améliore la gestion, le contrôle et la planification des activités de pêche à pied au quotidien.

La gestion des activités de pêche à pied professionnelle est un processus complexe. Le calendrier doit être adapté chaque jour, en fonction des marées, et tenir compte des jours fixes d'interdiction de pêche et des fermetures d'urgence, à la suite d'alertes météo ou de présence de toxines. La planification et le relevé des activités se faisaient le plus généralement sur papier jusqu'au jour où Pablo, un ingénieur industriel de la région et ancien pêcheur à pied professionnel lui-même, s'est dit que la technologie pourrait vraiment faciliter la vie des pêcheurs de coquillages.

Il a donc développé une plateforme numérique, accessible en ligne et via une appli, qui permet aux pêcheurs d'avoir accès aux informations et de consigner les leurs, sans devoir nécessairement se rendre sur leur lieu de travail. Le calendrier de travail et les notifications sont à présent disponibles en ligne. Les pêcheurs à pied professionnels peuvent aussi se connecter pour enregistrer leurs prises, en ajoutant des informations sur le poids et les espèces.

Le GALPA n'a pas seulement pris en charge les coûts du développement de la plateforme et du matériel informatique nécessaire. Il a également financé la promotion de l'adoption de cette appli facile d'emploi ainsi que la formation des pêcheurs à son utilisation. Le projet a été mis en œuvre en collaboration entre deux *cofradías* du territoire, qui ont partagé les frais.



“Ce projet nous a aidés à améliorer l'organisation des activités des pêcheurs à pied professionnels et à faciliter la communication entre ceux-ci.”

Emilio Abella, Cofradía de Vilanova



Maintenir les commerces de détail en centre-ville

Magasins éphémères

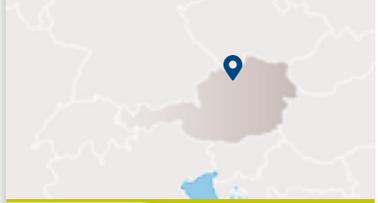
Le concept innovant des «boutiques et magasins éphémères» contribue aujourd'hui à la revitalisation des centres urbains et ruraux en offrant des formules flexibles de location d'espaces commerciaux non occupés.

De nombreuses petites villes rurales sont confrontées au problème de l'inoccupation d'espaces commerciaux, lié au fait que les entreprises quittent de plus en plus les centres urbains. Avec le soutien au titre du FEADER, via LEADER, Tourismus & Stadtmarketing Enns GmbH a introduit le concept des boutiques et magasins éphémères dans la petite ville d'Enns. Les entreprises peuvent désormais louer des espaces commerciaux inoccupés, sur une base temporaire, à court ou à long terme. L'occasion, pour de petites entreprises, de lancer de nouvelles idées, de tester l'emplacement et d'attirer de nouveaux consommateurs, avec un risque minimum. Ces «pop-up shops» ont contribué à redynamiser le centre d'Enns, notamment grâce à l'offre de nouveaux services.

Des propriétaires, des bailleurs et l'administration municipale ont collaboré sur une base permanente pour assurer le succès de cette initiative. La création d'une marque bien identifiable pour ces magasins et boutiques éphémères, l'offre d'une formule à la fois flexible et bon marché, et le développement d'une stratégie globale de marketing ne sont pas non plus étrangers au succès du concept. Il reste quelques locaux commerciaux inoccupés à Enns et le bouche-à-oreille va bon train, au point que ce concept suscite à présent l'intérêt d'entreprises de toute l'Autriche.

AUTRICHE

GAL ZUKUNFT LINZ-LAND



Stand 31

RÉSULTATS

- ▶ 11 boutiques et magasins éphémères loués à court terme (un jour à 1 mois)
- ▶ 9 en location de longue durée (1 à 6 mois)
- ▶ 4 nouvelles entreprises se sont installées de manière définitive
- ▶ Hausse du nombre de visiteurs dans cette zone commerçante

Coût total du projet : 126 122 €
LEADER (FEADER inclus) : 40 359 €
Autres fonds publics : 10 090 €
Bénéficiaire : 75 673 €

Porteur du projet

Tourismus & Stadtmarketing Enns GmbH
Max Homolka
www.popupstore.at

“ Je pense que ce projet utilise une approche très innovante de revitalisation durable des centres urbains – nous sommes prêts à partager notre savoir-faire avec d'autres acteurs intéressés par ce concept. ”

M. Karlinger, maire





COMMUNAUTÉS INTELLIGENTES

Réseau d'espaces de coworking

ESPAGNE

CONSORCI INTERCOMARCAL
D'INICIATIVES SOCIOECONÒMIQUES



Stand 32

RÉSULTATS

- ▶ Réseau de 22 espaces de coworking associant au total >130 professionnels
- ▶ 12 réunions de networking avec >300 participants
- ▶ Séances de mentorat et de conseils dans les espaces de coworking existants et nouveaux.

Coût total du projet (EUR) : 319852 €
LEADER (FEADER inclus) : 139775 €
Autres fonds publics : 180077 €

Porteur du projet

Consorti Intercomarcal d'Iniciatives Socioeconòmiques
www.cowocatrural.cat

Cowocat_Rural

Les espaces de coworking créent aujourd'hui des possibilités de coopération et d'innovation dans les zones rurales de Catalogne, et contribuent ainsi à y attirer de nouveaux travailleurs dans ces zones.

Le «coworking» permet à des travailleurs indépendants, des entreprises et des PME de différents secteurs de partager un même espace de travail. L'objectif du projet de coopération «Cowocat Rural» est de stimuler l'emploi et l'activité économique dans les zones rurales de Catalogne et de promouvoir les valeurs du coworking et du télétravail. Cowocat Rural entend aussi lutter contre l'exode rural en attirant et en retenant de jeunes travailleurs qualifiés dans les zones rurales et en améliorant leur qualité de vie.

Ce projet s'est inspiré de l'expérience du coworking, déjà bien implanté dans les villes. Il s'emploie à mettre en réseau des espaces de coworking et à créer entre eux des synergies ; à soutenir la création de nouveaux espaces de coworking ; à promouvoir le coworking dans les secteurs de la connaissance et de l'innovation ; et à faire connaître les activités du réseau.

Pour soutenir et diffuser ce concept et faciliter les déplacements des travailleurs entre les zones urbaines et rurales, Cowoca_Rural a créé le programme RuralPass. Si les espaces de coworking ont besoin pour leur fonctionnement d'un accès à l'internet à haut débit et d'autres services de base, le facteur clé du succès est sans conteste l'existence d'un réservoir de jeunes travailleurs motivés.



“Le coworking a contribué à améliorer ma qualité de vie et m'a aidée à trouver un meilleur équilibre entre ma vie professionnelle et familiale. Il m'a aussi donné l'occasion de coopérer avec les autres coworkers.”

Pilar Andres Munté, coworker



Une coopérative pour des jeunes entrepreneurs

SILTA

SILTA aide les jeunes à créer leur entreprise en mettant à leur disposition une plateforme de collaboration pour faire mûrir leurs idées d'entreprise, mais aussi se former, tout en bénéficiant du soutien de leurs pairs et de services de mentorat.

Divers programmes permettent déjà aux jeunes de tester leurs idées d'entreprise. Malheureusement, une fois ces programmes terminés, les jeunes ne bénéficient généralement pas de services de soutien et de conseil suffisants pour développer leur entreprise ou poursuivre leurs activités. Il manquait jusqu'ici un pont (« SILTA » en finnois).

Le projet SILTA a conçu un modèle éducatif basé sur l'entrepreneuriat coopératif. Il met à la disposition des jeunes bénéficiaires une plateforme entrepreneuriale communautaire pour tester leurs idées, bénéficier d'un soutien et développer leurs compétences et leur réseau. Les entreprises participantes deviennent membres de la coopérative Versosto et les jeunes peuvent ainsi y gérer une entreprise, seul ou en groupe, bénéficier de services de mentorat, suivre une formation ou recevoir des encouragements. La communication se fait via un groupe WhatsApp et en ligne. Parallèlement, des réunions en face à face sont organisées de temps à autre afin de faciliter la recherche d'idées et de permettre aux participants de découvrir des exemples commerciaux inspirants.

Le modèle peut être aisément transféré et son adoption à grande échelle et son développement démontrent l'existence d'une demande pour ce genre de réseau et son utilité.

FINLANDE

GAL KESKIPISTE-LEADER



Stand 33

RÉSULTATS

- ▶ La coopérative a réalisé un chiffre d'affaires de 240 000 € au cours de sa première année
- ▶ > 60 membres âgés de 16 à 21 ans
- ▶ 15 entreprises ont été lancées
- ▶ Intérêt accru pour la création d'entreprises et probabilité réelle que ces jeunes restent dans la région

Coût total du projet : 56 620 €
LEADER (FEADER inclus) : 19 024 €
Autres fonds publics : 26 272 €
Bénéficiaire : 11 324 €

Porteur du projet

Collège chrétien de Reisjärvi
Ville Laitila
<https://silta.rkropisto.fi>

“Versosto a aidé mon entreprise grâce à des services de mentorat assurés par des experts et par le développement de mes compétences. Mes craintes se sont dissipées et tout s'est très bien passé grâce au soutien de Versosto !”

Membre de Versosto



COMMUNAUTÉS INTELLIGENTES

Monnaie citoyenne locale

PORTUGAL

REDE DLBC LISBOA



Stand 34

RÉSULTATS

Résultats attendus :

- ▶ Création d'une monnaie locale
- ▶ Création d'emplois et augmentation du pouvoir d'achat
- ▶ Réduction de la pauvreté et de l'exclusion sociale

Coût total du projet : 500 000 €

GAL (FEDER inclus) : 90 000 €

Conseil du tourisme : 300 000 €

Municipalité de Lisbonne : 110 000 €

Porteur du projet

Rede DLBC Lisboa, Associação

Maria José Domingos

www.rededlbcisboa.pt

CC Lisboa

Le réseau DLAL de Lisbonne introduit actuellement une nouvelle monnaie dans la ville, l'objectif est de retenir la richesse financière au sein de la communauté en soutenant des entreprises locales et en créant un sentiment d'appartenance commune autour d'un même objectif.

Lisbonne est confrontée à une montée des inégalités. Des poches de pauvreté urbaine jouxtent des quartiers extrêmement dynamiques. Le fossé entre les riches et les pauvres se creuse de plus en plus et une grande partie des habitants peinent à rester dans leur ville, faute de moyens. Un défi clé pour le GAL est donc de remédier à cette croissance asymétrique et de contribuer au développement durable et à la cohésion de la capitale.

Au terme d'un projet pilote de monnaie locale dans le quartier de Campolide, le réseau DLAL de Lisbonne s'emploie à étendre à toute la ville et même au-delà la « CC (City Currency) Lisboa », une monnaie locale d'autonomisation sociale et financière. Le réseau a réuni le Conseil national du tourisme, le conseil municipal et le district de Campolide en vue de concevoir cette monnaie alternative et de promouvoir son adoption, en coopération avec des hôtels, des restaurants, des magasins et d'autres entreprises au niveau local. Cette monnaie a pour but d'inciter les touristes et les habitants à privilégier les achats dans les établissements partenaires, qui, en retour, se voient décerner un label de responsabilité sociale pour leur contribution à la production, à la vie économique et aux emplois au niveau local.



“ Une monnaie locale pour encourager et renforcer la solidarité et créer des communautés plus inclusives. ”

Maria José Domingos, directrice du GAL

Nouvelles technologies au service de la participation civique

KolorAPP

Grâce à une nouvelle plateforme en ligne et à une appli, les habitants peuvent recevoir des informations sur la vie locale et proposer des idées pour améliorer la vie dans la communauté.

Le GAL KolorCommunity a créé la KolorAPP pour permettre à la population locale de signaler les défaillances et pannes dans l'espace public (éclairage, mauvais état des routes, etc.). Depuis sa création, l'appli est améliorée en permanence afin de répondre toujours aux besoins de la communauté.

Avec cette appli, les habitants de Kazincbarcika disposent d'une plateforme de communication dédiée. Ils peuvent y recevoir et partager des informations avec la municipalité concernant de très nombreux aspects du quotidien : manifestations sportives et culturelles locales ; prévention des catastrophes, banque de temps ; activités bénévoles en coopération avec les travailleurs sociaux ; vote sur des questions à caractère public ; et planification communautaire. L'appli mobilise avec succès les habitants et les incite à participer plus activement à l'amélioration de leur communauté, à s'approprier leur ville, à en être fiers et à développer son capital social.

“ Ce projet s'aligne parfaitement sur le concept Kolorcity de Kazincbarcika : il encourage la coopération entre les habitants et leur municipalité et la solidarité conjointe, ce qui débouche sur des solutions créatives pour divers aspects du quotidien. ”

Balázs Wächter, gestionnaire du GAL

HONGRIE

GAL KOLORCOMMUNITY



Stand 35

RÉSULTATS

- ▶ 1 800 utilisateurs
- ▶ 1 600 signalements en 18 mois
- ▶ Amélioration des services d'entretien publics

Coût total du projet : 30 300 €
GAL (FSE inclus) : 30 300 €

Porteur du projet
Barcika Centrum Ltd
Péter Novák



COMMUNAUTÉS INCLUSIVES





Faciliter la réinsertion professionnelle des chômeurs

Terre et Mer

Dans le sud-est de la France, une entreprise sociale associe insertion professionnelle et promotion des produits de la pêche moins prisés.

Soixante-dix pour cent des produits de la pêche vendus à la criée aux poissons de la ville française d'Agde sont destinés à l'exportation. Pour encourager la consommation locale, Terre et Mer transforme ces produits frais de la pêche locale en produits prêts à cuire et en plats préparés. Cette entreprise sociale favorise également l'insertion de chômeurs et s'associe à cette fin avec la Croix-Rouge pour offrir aux citoyens marginalisés un emploi, qu'ils exercent sous la supervision d'un responsable de la production et du développement.

Le projet ne concurrence ni les poissonneries ni les circuits de distribution locaux. Il répond à la demande des consommateurs pour des plats préparés tout en encourageant la population locale à consommer des produits pêchés à proximité. Par le biais de ses activités, Terre et Mer valorise des espèces moins connues qui se vendent plus difficilement, tout en aidant les chômeurs à acquérir une expérience professionnelle et des compétences en travaillant dans l'atelier de transformation aménagé dans la criée. Les produits seront commercialisés au niveau local sous une nouvelle marque qui est en cours de développement.

FRANCE

GALPA DE THAU



Stand 36

RÉSULTATS

- ▶ Création d'une entreprise sociale et d'un atelier de transformation des produits de la pêche
- ▶ Création de 7 nouveaux emplois (dont 5 pour des chômeurs)
- ▶ 60 tonnes de produits frais de la pêche seront transformées d'ici 2021

Coût total du projet : 53 668 €
GALPA (FEAMP inclus) : 42 934 €
Bénéficiaire : 10 734 €

Porteur du projet
Criée du Grau d'Agde
Aurélié Dessen

“ Ce projet est l'aboutissement d'une coopération inédite entre deux univers diamétralement opposés à première vue : la pêche professionnelle et l'inclusion sociale. ”

Béatrice Pary, gestionnaire du GALPA de Thau





COMMUNAUTÉS INCLUSIVES

Accès au financement

ITALIE

GALPA SARDAIGNE ORIENTALE



Stand 37

RÉSULTATS

- ▶ Création d'un fonds de microcrédit d'un montant de 100 000 €
- ▶ 10 premières demandes attendues

Coût total du projet : 103 000 €
GALPA (FEAMP inclus) : 3 000 € (frais de personnel)
Bénéficiaire : 100 000 €

Porteur du projet

GAC Sardegna Orientale
Davide Cao
www.flagsardegnaorientale.com

Des microcrédits pour les petits pêcheurs

Un GALPA s'est associé à un établissement privé de crédit pour mettre en place un système de microcrédit pour les pêcheurs artisanaux.

L'accès au financement est toujours plus facile pour les grandes entreprises et les particuliers fortunés. En revanche, les pêcheurs artisanaux peinent souvent à obtenir un crédit, car ils ne peuvent pas toujours fournir de garantie ou ne correspondent pas au profil privilégié par les banques. Pour y remédier, le GALPA Sardaigne Orientale a facilité la création d'un fonds de microcrédit qui répond aux besoins de financement des pêcheurs et soutient les initiatives commerciales du secteur.

Le GALPA a travaillé en collaboration avec un établissement de crédit privé agréé, qui a dégagé les ressources nécessaires pour le fonds de microcrédit. Pendant la phase initiale du projet, l'accès à ce type de microcrédit est réservé aux coopératives, start-ups et entreprises du secteur de la pêche ayant maximum 5 ans d'expérience. Le suivi des investissements est facilité par la proximité des bénéficiaires et de l'établissement de microcrédit. L'initiative est complétée par une formation commerciale et un coaching pour les entrepreneurs du secteur de la pêche, financés par le FSE. Un certain nombre des bénéficiaires de la formation et du coaching solliciteront probablement le fonds de microcrédit pour lancer de nouvelles activités commerciales.



“Grâce au microcrédit du GALPA, je vais pouvoir mieux équiper mon bateau et promouvoir le pescatourisme à l'échelon international.”

Giovanni Vitiello, pêcheur



Intégration des immigrants

Ny på landet – nouveaux arrivants en milieu rural

Une association de jeunes a été créée pour faciliter l'intégration de jeunes immigrants dans la Suède rurale en leur donnant les moyens d'apprendre, de diriger et d'offrir leurs services.

Arriver dans un nouveau pays, s'intégrer et en faire finalement partie n'est guère facile. Le projet Ny på landet vise à aider de jeunes immigrés de 16 à 25 ans à s'intégrer dans la société suédoise en participant à des activités d'apprentissage en plein air et dans la nature. Le projet vise à mieux leur faire comprendre la vie à la campagne par le biais d'activités de sensibilisation, d'apprentissage et de découverte des zones rurales. Ce projet est mis en œuvre par un groupe de jeunes responsables d'équipes, qui sont eux-mêmes des immigrants.

Ces responsables d'équipes organisent des voyages de camping durant les quatre saisons. L'accent est mis sur le droit d'accès à la nature (droit à y circuler librement). Les jeunes immigrants y apprennent comment adapter leurs vêtements à la météo, découvrent les règles de sécurité et ce qu'il faut faire pour participer aux groupes de la société civile, et sont initiés aux normes, règles tacites et codes sociaux du pays. Les responsables sont associés à tous les aspects du projet; ils guident et dirigent aussi les participants lors des jeux et concours organisés durant ces camps ou d'autres activités. Ils leur apprennent comment créer et gérer une association en Suède, garantissant ainsi la pérennité du projet grâce à une structure viable et la maîtrise des compétences nécessaires à son bon fonctionnement.

“ Il est temps que les parents sensibilisent leurs enfants à la diversité – et dès leur plus jeune âge. C'est une belle valeur, et c'est aussi une force! ”

Maya Angelou, poète américaine

SUÈDE

GAL FOLKUNGLAND



Stand 38

RÉSULTATS

- ▶ Création de l'association de jeunes
- ▶ Recrutement de 15 jeunes immigrants, formés à la direction d'équipes
- ▶ 4 camps réunissant chacun au moins 40 jeunes
- ▶ Coopération entre quatre associations rurales

Coût total du projet : 155 808 €
LEADER (FEADER inclus) : 104 391 €
Autres fonds publics : 51 417 €

Porteur du projet

Folkungaland
Jeanette Uner
www.facebook.com/NypalandetOrg
www.youtube.com/user/nypalandet





COMMUNAUTÉS INCLUSIVES

Inclusion des plus de 50 ans

POLOGNE

GAL NORD DU JURA CRACOVIEEN



Stand 39

RÉSULTATS

- ▶ 90 personnes de plus de 50 ans ont acquis des compétences en informatique ou les ont améliorées
- ▶ Amélioration de la qualité de vie grâce aux compétences nouvellement acquises
- ▶ Poursuite de l'apprentissage et pratique grâce aux tablettes offertes aux participants

Coût total du projet : 10 394 €
LEADER (FEADER inclus) : 6 614 €
Autres fonds publics : 3 780 €

Porteur du projet

GAL – Partenariat du Nord du Jura cracovien
Aleksandra Stachura
www.jura-ppj.pl
www.facebook.com/ppjjanow

Lutter contre l'exclusion numérique

Un GAL a organisé une série d'ateliers sur mesure pour lutter contre l'exclusion numérique des plus de 50 ans dans les zones rurales. L'initiative a rencontré un grand succès.

En mettant en œuvre sa stratégie, le GAL s'est rendu compte que les aînés des zones rurales maîtrisaient souvent mal l'informatique et que beaucoup n'avaient pas les moyens de s'acheter le matériel informatique. Ce projet a aidé les bénéficiaires à surmonter ces obstacles en leur proposant une série de cours dispensés par des spécialistes. Ils ont pu ainsi acquérir des bases en informatique, grâce à une formation axée sur la pratique.

Ce projet a réuni des petits groupes de personnes du même âge, dans des locaux de neuf municipalités. La formation se voulait accessible et non-rébarbative. Lors des cours, les participants ont appris les bases d'internet – par exemple la création d'un compte e-mail, l'envoi de courriels, la recherche d'offres d'emploi, comment faire des achats et des virements en ligne.

Les participants ayant réussi le test de compétences et ayant participé à tous les cours de ces trois jours de formation ont reçu des tablettes pour poursuivre leur apprentissage par eux-mêmes, « par la pratique ». La réussite de ce projet a incité d'autres ONG de la région à se lancer dans des projets similaires.



“ Il n'y a aucune raison d'avoir peur de ces appareils électroniques. Ils sont conçus pour des gens ordinaires, même le papy que je suis peut y arriver. Nous ne voulons surtout pas rester sur la touche. ”

Participant du projet



Soutien aux enfants défavorisés

Clubs de jeunes « Happy Frog »

Grâce à des clubs soutenus par le FSE, des enfants de familles pauvres vivant en milieu rural et durement touchés par le chômage ont la chance d'échapper au cercle vicieux de la pauvreté et de la dépendance aux allocations sociales.

Deux clubs de jeunes ont été créés dans des villages où se trouvaient autrefois des kolkhozes. Ceux-ci abritent de nombreuses familles dépendantes presque exclusivement de l'aide sociale, un ou les deux parents étant chômeur de longue durée. Une faible estime de soi et une faible participation à l'emploi sont d'autres caractéristiques de cette région. La plupart des enfants ont de mauvais résultats scolaires, un accès limité aux activités d'apprentissage extrascolaire et aucun endroit où se réunir pendant leurs temps libres. Le résultat ? Un taux élevé d'abandon scolaire qui aboutira à l'exclusion du marché de l'emploi.

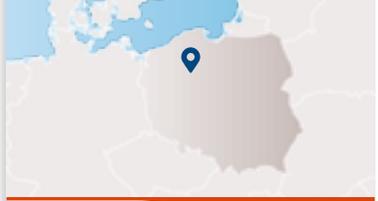
Ce projet entend offrir à ces jeunes un meilleur départ dans la vie. Comment ? Par le biais de clubs d'enfants et de jeunes qui offrent des services d'aide aux devoirs et des activités éducatives supplémentaires pour les aider à améliorer leur aptitude à comprendre, à écrire, à compter et à utiliser les outils informatiques. L'accent est mis également sur le développement des compétences sociales et l'éducation civique. Le projet propose aussi aux enfants de ces familles pauvres diverses activités de loisirs : canoë, voile, ateliers artistiques ou jeux en extérieur qui exploitent les ressources locales du territoire. Grâce à ce soutien, ces jeunes évitent de répéter l'histoire de leurs parents.

« Grâce au soutien du GAL, nous avons bénéficié d'un formidable lieu de rencontre pour ouvrir les jeunes sur le monde en leur proposant des activités éducatives et de loisirs. »

Michał Raczyński, Happy Frog

POLOGNE

GAL KRAJNA ET PALUKI



Stand 40

RÉSULTATS

- ▶ Création de 2 clubs de jeunes
- ▶ Aide à l'intégration réussie pour 20 jeunes
- ▶ Participation à l'activité sociale pour des jeunes marginalisés

Coût total du projet : 25 900 €

GAL (FSE inclus) : 23 800 €

Bénéficiaire : 2 100 €

Porteur du projet

Happy Frog

Michał Raczyński



Le DLAL à l'échelon de la ville, de la campagne et du littoral

Chez FARNET, le développement local mené par les acteurs locaux (DLAL) s'inscrit habituellement dans le secteur de la pêche et de l'aquaculture. Pourtant, le DLAL trouve son origine dans le programme LEADER, une initiative européenne de soutien au développement rural. De nombreux groupes d'action locale (GAL) des zones rurales sont d'ailleurs appelés «GAL LEADER». Cette approche a ensuite été étendue aux zones urbaines et côtières et rebaptisée DLAL.

Nous nous sommes entretenus avec des représentants de GAL de ces trois types de territoire.

Davide Cao, directeur du Groupe d'action locale Pêche (GALPA) de la Sardaigne orientale, vit toujours à Cagliari où il a grandi. Il aime beaucoup son travail qui n'a rien de routinier et qui lui permet de rencontrer et de travailler chaque jour avec des personnes différentes.

Maria José Domingos souhaite contribuer à une société plus juste. Après 16 ans d'activités au sein du Réseau Européen de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, elle a rejoint le Réseau DLAL de Lisbonne, dont elle est directrice générale.

Jacqueline Hellsten, du GAL LEADER Sörmlandskusten, en Suède, aime beaucoup accompagner et soutenir des initiatives locales, «le travail le plus amusant au monde» à ses yeux.

Décrivez-nous votre groupe

Davide: Le GALPA de la Sardaigne orientale a été créé il y a neuf ans. Dans notre région, le secteur de la pêche était fragmenté, il n'avait pas de vision stratégique. Pour la plupart des pêcheurs, il s'agissait avant tout de «faire face au quotidien, pour eux-mêmes et leur famille». Notre groupe DLAL a voulu rompre avec cette mentalité en amenant les acteurs de la pêche à réfléchir ensemble et évaluer conjointement les coûts, les bénéfices et les possibilités d'action collective. Le plan de développement local que nous avons développé a donc mis l'accent sur une série d'interventions clés : la diversification ; la certification et la traçabilité ; la mise en valeur de sites environnementaux ; et la formation.

Maria José: La ville de Lisbonne a vu dans le DLAL une occasion de promouvoir le développement local et a encouragé les associations de la ville à introduire une demande de financement. Le Réseau DLAL de Lisbonne a vu le jour en 2015, sous la forme d'un groupe pour le développement urbain. Les 169 organisations membres sont généralement des associations sans but lucratif. Notre groupe gère la stratégie de développement local pour les territoires prioritaires de Lisbonne, la formation, l'autonomisation et le financement de projets communautaires locaux. Nous nous concentrons sur l'éducation, l'emploi et l'inclusion sociale.

Jacqueline: Le GAL LEADER Sörmlandskusten a été créé en 2015, la vision étant de créer un «Eden» opérationnel et durable faisant le lien entre la ville et la campagne. Pour cela, nous devons créer davantage d'emplois dans le secteur du tourisme et les industries vertes/bleues ; promouvoir l'idée que le développement peut exploiter la diversité de notre population locale ; et développer des



Davide Cao



Maria José Domingos



Jacqueline Hellsten

modèles de vie et de fourniture de services en milieu rural. Nous sommes convaincus que la collaboration avec la ville améliore le développement rural. Il est essentiel que les villes et les zones rurales coopèrent pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain comme le développement durable, le développement de produits, l'efficacité énergétique et la distribution de nos produits agricoles phares.

Quel a été l'impact du DLAL dans votre territoire ?

Davide : Le courage et l'enthousiasme de Fabrizio Senu, le premier président de notre GALPA, ont été déterminants pour susciter les premiers changements de mentalité majeurs chez les pêcheurs. Nous avons mis en place un programme d'activités et d'actions conjointes auquel de nombreux pêcheurs ont participé. Cette coopération les a aidés à créer une communauté, en nouant des liens d'amitié et des relations commerciales solides. Les pêcheurs ont commencé à regarder vers l'avenir. Le DLAL aide les pêcheurs et d'autres acteurs à comprendre qu'il faut rationaliser l'utilisation des ressources et concentrer les efforts sur des actions collectives à grandes répercussions.

Maria José : Nous nous sommes employés à concevoir des projets susceptibles de contribuer au développement local. Lisbonne connaît une croissance économique inégale. Des quartiers dynamiques jouxtent des poches de pauvreté. Nos projets visent à lutter contre ce développement asymétrique. C'est le cas par exemple de la « monnaie locale complémentaire » qui vise à promouvoir un modèle de croissance alternatif strictement contrôlé, plus équitable et durable. À l'avenir, nous espérons aller plus loin et lancer davantage d'appels à projets.

Jacqueline : LEADER crée de nouveaux réseaux et des partenariats. Notre GAL réunit des groupes différents et individus qui poursuivent des objectifs communs

ou dont les compétences ou les ressources sont complémentaires. Un volet de la stratégie de Södertälje est d'affecter davantage de terres à l'agriculture. Un groupe de Syriens – pour la plupart des réfugiés – avec une formation en agriculture, aimerait recevoir des terres pour y faire pousser des légumes. Nous avons mis ce groupe de Syriens en contact avec un Suédois qui partage cette idée afin qu'ils examinent ensemble comment s'organiser pour louer des terres à la municipalité.

Quels sont, selon vous, les avantages du DLAL ?

Davide : C'est une très bonne approche pour identifier les besoins collectifs et proposer des solutions approuvées par un large éventail d'acteurs. La DLAL offre une valeur ajoutée immatérielle : la création d'un sentiment d'appartenance commune. C'est ce que montre par exemple notre projet « Lagunes ouvertes – Événements et réunions dans la lagune ». Avant l'introduction du DLAL, nos magnifiques lagunes étaient sous-exploitées. Aujourd'hui, les pêcheurs de la communauté locale s'associent avec de nombreux secteurs et les lagunes peuvent ainsi accueillir des événements. Ce projet a renforcé l'offre touristique et développé le marché local, tout en améliorant la sensibilisation aux questions environnementales.

Grâce à sa flexibilité – une autre de ses caractéristiques – le DLAL est aussi un excellent moyen de répondre à des besoins spécifiques. Nous avons voulu utiliser le financement du FSE (Fonds social européen) pour dispenser une formation sur l'économie verte et bleue. Nous avons utilisé l'approche DLAL pour organiser six mois d'ateliers et de réunions afin d'associer à la conception des cours les parties prenantes et une agence de formation.



Maria José : La lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale doit se faire à différents niveaux : européen, national et local. Le niveau local facilite toutefois la participation des communautés et en améliore l'efficacité. Le fait que les États membres délèguent une partie de leurs compétences de décision aux communautés locales est quelque chose de très positif, parce que ces dernières peuvent ainsi participer à la conception des projets, en utilisant leurs ressources pour relever les défis locaux.

Le DLAL tient compte à la fois des forces et des faiblesses de la communauté dans la création de stratégies locales, ce qui en fait une approche très spécifique.

Jacqueline : LEADER est basé sur la coopération, les initiatives locales et les conditions locales. Il vous permet de définir la zone de développement sans devoir tenir compte des limites du territoire urbain ou du comté. La méthode apporte des solutions aux défis ruraux d'une manière non conventionnelle.

Les villes peinent souvent à offrir des services locaux. Aujourd'hui, elles demandent à leurs habitants ce dont ils ont besoin. Elles font ensuite appel à des prestataires de services au niveau local et les rémunèrent. Un peu à la manière des « villages intelligents ». Elles concluent ainsi des contrats de fourniture de produits alimentaires aux écoles avec des magasins locaux. Un club local de football a signé avec la ville un contrat de services de nettoyage des plages. Ces exemples montrent que les entreprises locales peuvent améliorer leurs revenus tout en répondant aux besoins de la communauté.

Quelles sont les difficultés auxquelles vous avez dû faire face ?

David : Notre territoire est très étendu, il couvre près de 250 km de côtes. Il partage des caractéristiques communes et une culture de la pêche similaire, mais les opérateurs sont géographiquement très éloignés. Notre initiative, « Le dock – le forum des pêcheurs » s'efforce de les rapprocher de deux façons – en organisant des réunions thématiques et en utilisant un forum en ligne. Nous avons un peu de mal à inciter les pêcheurs à utiliser ce forum virtuel, car beaucoup ne souhaitent pas passer du temps sur un ordinateur, une tablette ou un smartphone pour discuter de problèmes.

L'aspect administratif du DLAL peut également poser quelques problèmes, notamment en ce qui concerne le système de prestation. Et il nous est malheureusement arrivé d'avoir du mal à payer nos fournisseurs ou notre personnel, faute de liquidités.

Maria José : Le DLAL au niveau urbain est assez récent au Portugal. Si la possibilité de faire appel à différents fonds pour financer les projets DLAL est un pas en avant, elle a aussi rendu sa mise en œuvre plus complexe. Le fait que différentes autorités nationales interprètent la politique de différentes façons peut avoir un impact négatif sur la mise en œuvre des stratégies de développement local.

Jusqu'à présent, les autorités locales n'ont pas investi suffisamment de fonds dans le DLAL et n'ont pas apporté un soutien suffisant à cette approche. Entre 2015-2017, nous avons dû faire face à de nombreuses tâches administratives. À l'heure actuelle, les seuls projets DLAL qui ont été lancés concernent le thème de l'entrepreneuriat, le seul pour lequel l'autorité locale a lancé des appels à projets.

Jacqueline : Notre plus grand défi est de sensibiliser le public à notre groupe et au DLAL. Or, cette reconnaissance est nécessaire pour mobiliser les « bons » acteurs, ceux qui sont en mesure de contribuer à la réalisation des objectifs de votre stratégie. Si les gens n'ont pas entendu parler de LEADER, comment voulez-vous qu'ils songent à venir nous présenter leurs idées ?

Malheureusement, les demandes de financement auprès de l'UE suscitent aussi un certain scepticisme, en raison des longs délais d'exécution et de la bureaucratie que cela implique. Néanmoins, nous faisons de notre mieux pour y remédier, en nous efforçant d'offrir un service de qualité dans nos locaux afin d'être un point de contact vraiment utile pour les personnes qui souhaitent une aide pour leur projet.

Que pourrait-on attendre de plus du DLAL à l'avenir ?

David : Les pêcheurs de notre région vieillissent et il y a moins de gens pour les remplacer. Les intempéries, les problèmes environnementaux, les chocs financiers et les problèmes de santé sont autant de problèmes qui affectent tous la production et la stabilité du secteur. Nous ne pouvons encourager les jeunes à devenir pêcheurs que si nous parvenons à atténuer certains des risques associés au travail dans ce secteur.

Le DLAL devrait aider les personnes qui ont le sentiment de ne pas avoir le choix. Il devrait sensibiliser les pêcheurs et la communauté aux autres possibilités qui s'offrent à eux. Mais pour cela, il faudrait renforcer l'échange de bonnes pratiques et améliorer les liens avec les institutions, afin de faciliter les procédures administratives. Une approche

multidisciplinaire, associant tous les acteurs concernés de la région, pourrait permettre d'y arriver.

Maria José : Le DLAL est un instrument démocratique. Il peut rassembler des gens et les mobiliser, promouvoir l'apprentissage et faciliter l'établissement de relations fondées sur la confiance, et maximiser ainsi les chances de réussite. À l'avenir, il pourrait permettre aux personnes défavorisées de se faire entendre, et inciter un plus grand nombre d'entre elles à participer au processus de prise de décision. Le DLAL est une stratégie idéale pour renforcer le pouvoir des communautés et les autonomiser, tout en soutenant des pistes originales permettant de relever des défis locaux. Les différents projets ne nécessitent généralement que des fonds d'un montant relativement peu élevé, ce qui favorise l'expérimentation.

Les GAL devraient être reconnus comme des partenariats actifs qualifiés, dont les protagonistes représentent les intérêts de la communauté.

Jacqueline : Le DLAL peut rassembler de nombreux acteurs associés au développement rural pour améliorer la qualité et le niveau de vie, renforcer l'offre de services et accroître l'efficacité des ressources – en particulier dans le domaine de l'innovation et des technologies numériques. LEADER peut mettre à la disposition des GAL des financements d'un montant peu élevé pour tester des projets innovants. Lorsqu'un projet peut se prévaloir d'une première phase réussie, au terme du financement du FEADER (Fonds européen agricole pour le développement rural), les entreprises privées sont plus susceptibles de lui apporter par la suite un soutien supplémentaire.

Rêvons un peu, et si plus rien n'était impossible... Comment le DLAL pourrait-il transformer votre région ?

Davide : Le lien entre les secteurs de la pêche et du tourisme serait plus étroit et plus cohérent. Les pêcheurs pourraient ainsi se diversifier et se lancer dans le pescatourisme par exemple, avec à la clé, une augmentation de leurs revenus.

J'aimerais que l'âge moyen des pêcheurs soit ramené à 40 ans. Je rêve d'une main-d'œuvre plus inclusive dans le secteur, avec davantage d'emplois pour les femmes et les jeunes, notamment au niveau des rôles de gestion.

Les conditions de travail des pêcheurs seraient améliorées dans les ports, qui seraient mieux équipés et offriraient davantage de services. Les bateaux de pêche légers et à moteur électrique seraient la norme.

Notre GALPA mettrait à la disposition un large éventail d'instruments pour améliorer les affaires, les activités et la cohésion sociale et pour favoriser l'échange de pratiques et de points de vue différents entre les communautés. Notre personnel serait reconnu comme une ressource précieuse.

S'il dispose de plus de temps et de ressources financières appropriées, le DLAL peut nous aider à réaliser ces rêves. Et nous espérons devenir un « attrapeur de rêves professionnel » dans le territoire de notre GALPA !

Maria José : Les gens qui vivent ici auraient les mêmes possibilités que ceux qui vivent dans les quartiers plus riches de la ville. Ils auraient le pouvoir de décider des projets et des investissements les plus appropriés.

Notre région est très pauvre, elle compte beaucoup de personnes âgées et jeunes, dont beaucoup vivent dans des conditions inférieures aux normes et sont en mauvaise santé. Il n'y a aucune structure sociale pour les jeunes. Les pensions sont insuffisantes, le pouvoir d'achat des aînés est donc très faible. Les transports publics laissent à désirer.

Personne ne devrait se retrouver sans aucune perspective au sein de sa communauté. Tout le monde devrait avoir accès à ce qui est nécessaire. J'espère que d'ici une génération, notre communauté sera devenue plus inclusive et que notre territoire offrira plus d'emplois locaux et d'espaces verts. Je rêve aussi d'une plus grande égalité sociale à Lisbonne. Selon moi, le DLAL est l'instrument le plus approprié pour faire de ces rêves et espoirs une réalité.

Jacqueline : Je rêve de pouvoir sensibiliser le public aux valeurs que nous voulons développer dans nos campagnes et d'associer davantage de personnes à ce processus.

Le bureau LEADER serait un centre de développement proposant des services de conseil, de mise en réseau et de financement, compétent pour pratiquement toutes les questions locales. Les membres de la communauté s'y rendraient prioritairement pour obtenir une réponse à leurs questions, échanger des idées et en discuter, trouver de l'inspiration ou tester de nouveaux concepts. Ce serait formidable que le bureau LEADER devienne un véritable « guichet unique » !

Pour y arriver, je pense qu'il faut agir et innover au niveau des villages. Il faut aussi se doter de procédures locales efficaces qui débouchent sur des solutions innovantes et permettent un apprentissage en continu, à partir des succès comme des échecs. Je suis convaincue que le DLAL est l'approche idéale pour relever ce genre de défis. ■

FARNET

2009-2019

10 ANS DE SOUTIEN AU DLAL DANS LES ZONES DE PÊCHE ET D'AQUACULTURE

350+
FLAGs

Cette communauté s'est développée au fil des ans et fait aujourd'hui partie intégrante de la valeur ajoutée du DLAL.

La coopération entre les différents acteurs, secteurs et individus est en effet la clé du succès de l'approche du développement local. Des innovations, des occasions et des solutions émergent souvent au croisement de différentes pratiques et connaissances, à la faveur de la coopération et de l'échange d'expériences entre différentes parties prenantes.

37 000 000
TOTAL POPULATION
IN FLAG AREAS

Le réseau européen des zones de pêche, plus connu sous le nom de FARNET, regroupe les personnes chargées du développement local mené par les acteurs locaux dans les zones de pêche et d'aquaculture de l'UE.

Le dynamisme de cette communauté et de ce réseau témoigne du succès de la mise en œuvre du DLAL dans le cadre du FEAMP.

D'ici le début 2020, les groupes d'action locale pêche et aquaculture (GALPA) bénéficiant du soutien financier du FEAMP auront sélectionné au total près de 20 000 projets dans les zones côtières européennes.

Ce maillage de milliers de petits projets a permis de créer ou de préserver des milliers d'emplois, et redonné confiance à des communautés parfois reculées ou marginalisées. Au-delà des résultats immédiats des projets individuels, la nature participative du programme suscite de nouvelles dynamiques au niveau local, renforçant et améliorant ainsi le « capital social ». Les communautés s'en trouvent renforcées et leur résilience accrue.

20 000
PROJECTS
(BY 2020)



20
MEMBERS
STATES

Ce réseau de dizaines de milliers d'acteurs associés aux projets DLAL a bénéficié du soutien actif de la direction générale des affaires maritimes et de la pêche de la Commission européenne, sous la forme de l'animation assurée par une unité d'appui dédiée.

Grâce à ce réseau dynamique de coopération, les parties prenantes ont pu renforcer leurs capacités et

**>EUR 1 BILLION
INVESTED IN FISHERIES
AND AQUACULTURE AREAS**

partager leurs connaissances et leurs expériences. L'appui à ce réseau remonte à 2009, il y a presque exactement 10 ans, avec l'organisation du premier séminaire à Parnu (Estonie) visant à mettre en place les premiers GALPA.

40+
FARNET
EVENTS

Depuis lors, 18 séminaires techniques ont été organisés à l'intention des GALPA sur des thèmes allant de la valeur ajoutée au tourisme et à l'inclusion sociale, en passant par des questions méthodologiques telles que l'orientation vers les résultats ou

le développement de partenariats – autant de thèmes qui s'inscrivent dans le cycle de vie du programme. Quatre conférences majeures ont par ailleurs mis au cœur du débat politique les aspects en rapport avec le développement local.

Un soutien a été apporté aux administrations et aux réseaux nationaux chargés de la mise en œuvre du programme par le biais de 20 réunions paneuropéennes spécifiques et de nombreux événements au niveau national.

4 000
TRAINED
PARTICIPANTS

Au total, plus de 4000 parties prenantes ont bénéficié lors de ces événements d'une formation et d'un soutien en vue d'améliorer la mise en

œuvre du DLAL. Les connaissances développées et partagées ont servi de base à la rédaction de 18 guides thématiques et méthodologiques, une bibliothèque complétée par près de 200 exemples de projets représentant une base de connaissances solide qui ne demande qu'à être mise au service du développement futur des zones de pêche et d'aquaculture. ■

30 000
JOBS CREATED
OR MAINTAINED

